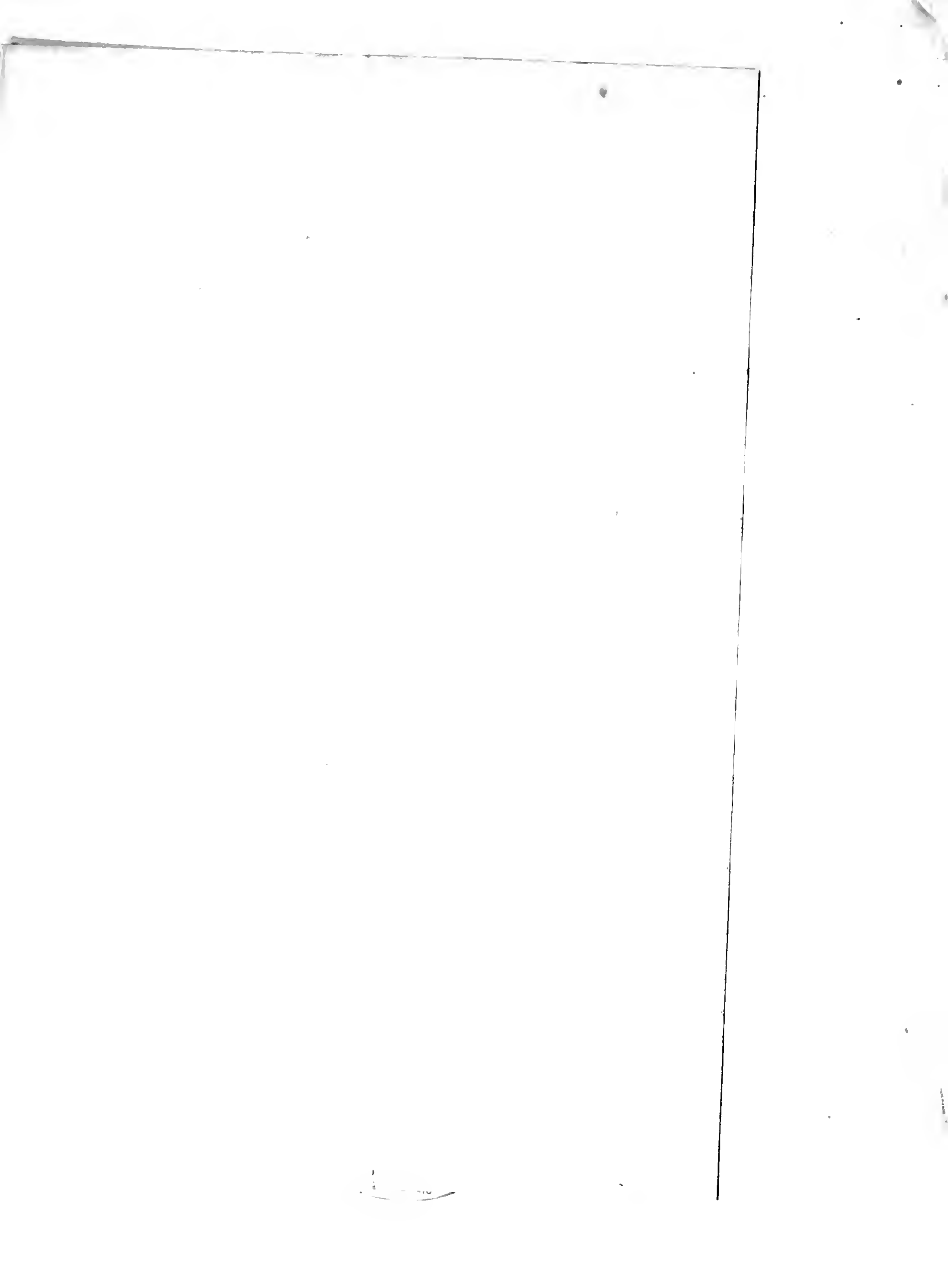




7-27-67

amical souvenir
A Soubies
24 mars 94.

SOIXANTE-NEUF ANS

A

L'OPÉRA-COMIQUE

TIRÉ A CINQ CENT CINQUANTE EXEMPLAIRES, DONT CINQUANTE SUR PAPIER DE HOLLANDE

ALBERT SOUBIES

SOIXANTE-NEUF ANS

À

L'OPÉRA-COMIQUE

EN DEUX PAGES

DE LA PREMIÈRE DE "LA DAME BLANCHE" A LA MILLIÈME DE "MIGNON"

1825-1894



PARIS

LIBRAIRIE FISCHBACHER

Société anonyme

33, RUE DE SEINE, 33

1894



PRÉFACE

Le public a fait, il y a quelques mois, un accueil sympathique à notre travail intitulé « 67 ans à l'Opéra en une page ». *Un simple tableau synoptique, d'un genre assez nouveau, permettait, en effet, d'embrasser une importante période de l'histoire du théâtre, et, sans exiger du lecteur aucun effort, lui fournissait des données exactes sur « l'état civil » des pièces représentées, sur la carrière plus ou moins brillante qu'elles avaient parcourue, sur leur longévité ou leur mortalité. Ce tableau, à la rigueur, aurait pu se passer de tout commentaire ; celui que nous avions cru devoir y joindre était fort bref, car, pour emprunter le joli mot de Chamfort, « en fait d'inutilités, il ne faut que le nécessaire ».*

Les encouragements que nous avons reçus alors nous ont décidé à tenter, pour l'Opéra-Comique, une entreprise similaire. Mais, ici, la tâche était beaucoup plus considérable et d'une nature bien plus ardue.

Plus considérable, disons-nous. Effectivement, durant un espace de temps à peu près égal à celui qui se trouvait circonscrit dans notre

tableau consacré à l'Académie nationale de musique, l'Opéra-Comique, ouvert tous les jours et jouant fréquemment des œuvres de dimensions restreintes, a représenté un nombre infiniment plus grand d'ouvrages. Aux pièces en un acte, même, nous avons dû, en raison de leur quantité, assigner, dans notre récapitulation en forme de table, un caractère typographique spécial.

Une autre cause rendait notre besogne actuelle plus complexe. En parlant de l'Opéra, nous nous étions contenté de désigner les œuvres jouées pour la première fois *depuis 1826, date initiale adoptée par nous ; le répertoire antérieur, nous l'avions laissé de côté pour un motif aisément intelligible : c'est que l'apparition triomphante à l'Opéra du Rossinisme et du Romantisme supprima, ou peu s'en faut, ce répertoire ancien. Le succès retentissant du* Siège de Corinthe, *de* la Muette, *de* Guillaume Tell, *de* Robert *eut pour résultat d'abolir en quelque sorte presque tout ce qui avait précédé, tant fut puissante et victorieuse la poussée de ces vastes compositions douées alors de toute la force expansive de la jeunesse.*

Au premier choc, disparurent pour toujours les ouvrages d'un caractère mixte et d'un genre atténué, sans excepter même, en cet ordre, les productions de véritables maîtres, Grétry, Méhul, Kreutzer, Nicolo, Berton, auxquels on peut ajouter Rousseau dont le Devin du Village *avait surnagé jusqu'alors. Les œuvres de ces artistes devaient nécessairement pâlir et paraître mièvres quand on les voyait alterner avec les grandes pages, richement colorées, de* Guillaume *et de* Robert. *Bientôt ce fut le tour des opéras mêmes qui, appartenant à la tradition ancienne, avaient réalisé avec le*

plus d'éclat une esthétique jugée désormais insuffisante : Sacchini, Gluck, Spontini, furent atteints de la façon la plus sensible.

En 1829, l'affiche présente encore les titres, toujours glorieux, d'Iphigénie *et d'*Œdipe, *de* la Vestale *et de* Fernand Cortez. *Bientôt* Cortez *demeure à peu près seul. Après* la Juive, *après* les Huguenots, *objet d'une vogue incomparable, c'est seulement de loin en loin, et généralement avec un succès douteux, qu'on reprendra, pour quelques soirées,* Alceste *ou* la Vestale. Don Juan, *par un privilège unique, s'est maintenu sur l'affiche jusqu'en ces dernières années ; encore le chef-d'œuvre de Mozart ne fut-il donné pour la première fois, sous sa forme actuelle, qu'en 1834. Quant à* Armide, *en dépit des projets de reprise dont on parle depuis trente-cinq ans, l'admiration pour ce rare chef-d'œuvre est demeurée purement platonique.*

A l'Opéra-Comique il ne se produisit rien de tel. Sans doute, les vieux ouvrages eurent plus ou moins à souffrir du voisinage des œuvres de Boïeldieu (dans sa dernière manière), d'Auber, d'Hérold, d'Halévy, d'Adam. Mais l'ancien répertoire, un moment compromis, ne fut pas du moins voué à la mort. Pendant une douzaine d'années, au moment de la plus forte effervescence du goût nouveau, le public parut s'être désaffectionné de ces pièces si longtemps aimées ; dès 1840, la faveur leur fut rendue après que, par suite de ce repos, une sélection se fut opérée parmi elles, au profit des meilleures et des plus caractéristiques. On sait quel succès obtinrent alors Richard *et* le Déserteur, *succès qui, surtout à l'égard du premier de ces ouvrages, ne s'est jamais démenti depuis.*

Si l'on cherche pourquoi, sur nos deux grands théâtres musicaux, les destinées du répertoire furent si notablement diverses, on en trouvera vite les raisons. A l'Opéra, il y avait eu renouvellement presque total du genre, porté alors, avec une sorte d'outrance, vers la tension sentimentale en même temps que vers la splendeur pittoresque et décorative. Entre les Indes galantes et les Huguenots, il y a des abîmes ; tandis que de la Servante Maîtresse à Phryné, de Richard à Mignon ou même à Lakmé, à travers les variations du goût, dans la diversité de l'effort et du procédé, on peut constater l'existence d'une tradition où rien ne vient interrompre définitivement la série continue, la suite sans doute croissante et graduée, mais au fond logique, et, à certains égards, identique, des manifestations de l'art. Ici le type primitif est distinct et reconnaissable ; le genre qui oscille entre les deux extrêmes, le drame pathétique et la bouffonnerie, a été, une fois pour toutes, déterminé dans ses lignes principales. Lorsque, dans ce genre, les modifications se produisent, c'est par voie de réforme, et non de révolution. Souvent, c'est dans l'œuvre d'un même homme, que disons-nous ? c'est dans une même œuvre que le progrès ou, pour parler plus prudemment, le changement, s'est effectué. Par exemple, Boïeldieu, dans sa Dame blanche, n'est-il pas à la fois l'homme d'hier et l'homme de demain, et, à la manière de Janus, n'a-t-il pas deux visages, dirigés, l'un vers le passé, l'autre dans le sens de l'avenir ?

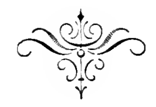
Il convient d'ailleurs de ne pas oublier que, dès une epoque fort ancienne, on a monté accidentellement à l'Opéra-Comique, sous des dénominations variées, des œuvres s'écartant plus ou moins du type

généralement admis à ce théâtre, et qui, confinant au grand opéra, constituent ce qu'on appelle aujourd'hui des opéras de demi-caractère. On pourrait, en ce sens, établir une curieuse liste où l'on ferait figurer Guillaume Tell, *de Grétry,* Joseph, *de Méhul,* Masaniello, *de Carafa, peut-être* Zampa *et* le Pardon de Ploërmel, *puis* Carmen, Manon, le Roi d'Ys, *et, tout récemment,* l'Attaque du Moulin.

En étudiant le répertoire de l'Opéra, nous étions parti du Siège de Corinthe. *Nous avons, pour l'Opéra-Comique, choisi, comme date inaugurale,* la Dame blanche, *où les influences nouvelles, en particulier celle de Rossini, sont apparentes. Seulement, nous le répétons, le répertoire antérieur n'ayant pas été, ici comme à l'Opéra, condamné, avec ou sans sursis, nous devions lui ménager, sur notre liste, le rang qu'il avait effectivement conservé au théâtre. Il y avait là encore une cause d'accroissement pour le nombre des œuvres appelées à figurer sur notre tableau, que nous avons dû, par suite, étendre sur deux feuilles, avec la circonstance aggravante d'un format exceptionnel.*

Les difficultés d'exécution, pour nos recherches, étaient multiples et délicates. Les ouvrages spéciaux, relatifs à l'Opéra-Comique, sont, d'une part, incomplets et, de l'autre, remplis de fâcheuses erreurs. L'Almanach des Spectacles *(l'ancien, bien entendu) se trouve constamment en désaccord avec les données fournies par le document le plus authentique et le plus autorisé : les livres de la Société des auteurs. Quant aux journaux, ils omettaient généralement, autrefois, les pièces de proportions réduites ; tout au plus*

leur ménageait-on, avec parcimonie, une petite place dans les annonces quotidiennes des théâtres. Nous avons fait de notre mieux pour résoudre les menus problèmes qui nous étaient parfois posés par les oublis ou les inadvertances de prédécesseurs négligents. Notre nomenclature, nous pouvons l'affirmer, est de beaucoup la plus complète et la plus exacte qui ait jamais été dressée sur ces matières. Si quelques légères erreurs de détail ont pu se glisser dans notre relevé, elles ne sauraient, en aucune façon, modifier les conséquences que l'on en peut déduire.



DE LA PREMIÈRE

DE

LA DAME BLANCHE

A LA MILLIÈME

DE

MIGNON

I

Nous voudrions, dans ces quelques pages destinées à accompagner notre tableau en deux parties, nous borner à un rôle analogue à celui de ces *ciceroni* qui, guidant les visiteurs dans un musée, leur en expliquent la distribution, et leur nomment les principales œuvres consacrées par l'admiration commune. Notre dessein, on le voit, est fort modeste et nous ne prétendons point approfondir ici les questions obscures et controversées.

C'est ainsi que nous ne dirons rien des origines: ce sujet, d'un intérêt au reste si vif, nous l'avons traité ailleurs. Nous ne nous attar-

derons pas non plus à examiner quelle influence la musique italienne a pu exercer sur les destinées de l'opéra-comique. A une époque encore voisine de la nôtre, c'est-à-dire vers le premier quart de ce siècle, cette influence, par l'intermédiaire de Rossini, s'est incontestablement produite ; les avis ne peuvent guère être partagés que sur un point : celui de savoir si elle eut alors des effets regrettables ou salutaires. Mais, dès la plus haute époque, il semble, quoi qu'on en ait dit, que la puissance de l'art italien se fit, de même, directement sentir sur notre comédie musicale. Pergolèse, en particulier, apparaissait à tous comme ayant donné un modèle difficile à surpasser dans ce genre mixte, où la gaîté et le sentiment se marient de manière à former un gracieux et piquant mélange. Cela est si vrai que, lorsque Grétry écrivit son *Tableau parlant*, ses admirateurs, désireux de le flatter, le surnommèrent « le Pergolèse français ».

Quoi qu'il en soit, et même si l'on admet que plusieurs des éléments dont se compose l'opéra-comique furent d'abord, en France, empruntés à l'étranger, n'est-il pas manifeste que ces éléments, retravaillés avec art, reçurent, presque immédiatement, l'empreinte nationale ? Dès qu'il eut été transporté en notre pays, en cette terre de la sobre jovialité, du pathétique contenu, du goût exercé, ce spectacle reçut certains caractères désormais indélébiles. On peut plaisanter tant que l'on voudra : l'expression de « genre éminemment français », dont on s'amusait déjà il y a quelque cinquante ans, n'en reste pas moins, pour désigner cette espèce d'ouvrages mesurés et discrets, la plus sensée et la plus juste de toutes.



On qualifie assez habituellement Dauvergne, pour ses *Troqueurs*, de créateur de l'opéra-comique français. Mais c'est à une époque antérieure qu'avait eu lieu, à Paris, la représentation de la *Serva padrona* qui, née en Italie, mais devenue française par l'adoption du public et jouée alors, avec la traduction de Baurans, sous le titre de *la Servante maîtresse*, devait avoir, pour le développement du genre destiné à devenir « genre national », une importance si décisive. Ce titre qui, chronologiquement, figure le premier sur notre liste, nous le retrouverons, tant l'ouvrage est vivace, à une date tout à fait récente. en 1889. Cette production légère et charmante n'eut point alors un grand succès; mais la faute en fut uniquement aux interprètes. En revanche, moins de trente ans auparavant, en 1862, l'œuvre alors admirablement rendue, grâce au jeu si souple et si adroit, au talent vocal si sûr de Mme Galli-Marié, obtint une éclatante réussite et l'on put voir qu'elle avait conservé, après tant d'années, la sève et l'éclat de la jeunesse.

Sur notre liste, tout de suite après le nom de Pergolèse, on rencontrera ceux de Duni et de Monsigny. Chez Duni, l'origine italienne se laisse apercevoir ; elle est cependant moins sensible que chez Pergolèse. Telle page de son ouvrage *les deux Chasseurs et la Laitière* a presque en tout l'allure gauloise. A Duni s'applique, en une certaine mesure, le *Non omnis moriar* du poète latin, puisqu'il a encore été joué à une époque peu éloignée, en 1868.

Bien peu de gens aujourd'hui, sans nul doute, ont lu la *Polymnie* de Marmontel, poème didactique en quatre chants. On y trouve l'ébauche d'une comparaison entre Duni et Monsigny.

Duni faisait un chant pur et facile;
. . . . L'élégant Monsigny
Plus gracieux, plus Français que Duni,
Voit tous les jours la Muse lui sourire.

C'est bien à peu près cela, en effet, et l'on ne peut que souscrire à cet éloge justifié de Monsigny, véritable maître de la « grâce ». L'auteur de *Rose et Colas* mérite un rang parmi les artistes les plus authentiquement français; son *Déserteur*, en particulier, est un type à peu près accompli de ce genre tempéré où l'émotion se mêle à la plaisanterie, où l'esprit et la sensibilité ont tour à tour leur part. La sève mélodique, ici, est abondante, et l'adresse technique, bien que confinée dans des limites assez étroites, n'en est pas moins réelle, comme le prouve, par exemple, le double chant du second acte. En somme, *le Déserteur* est le spécimen achevé d'un certain art, non sans doute fort puissant, mais très agréable et très fin, et malgré les puérilités qui déparent un peu le livret, d'ailleurs si véritablement scénique, de Sedaine, l'ouvrage, même de nos jours, s'il avait une interprétation digne de lui, pourrait réussir encore, presque au même titre que *Richard*.

Richard, voilà le véritable joyau de notre vieux répertoire. C'est par lui que vit encore, et non seulement pour une élite, mais même pour la généralité des spectateurs, ce musicien intelligent et réfléchi, peintre ingénieux de la nature humaine, qui eut, à l'égard du dessin,

sinon de la couleur, la finesse, l'autorité, la solidité des vrais classiques. Peu à peu la plus grande partie du répertoire de Grétry a quitté le théâtre pour la bibliothèque ; si *les Deux Avares* ont été récemment remis à la scène, on a cessé de jouer *Sylvain, Zémire et Azor, la Fausse Magie, les Méprises par ressemblance;* c'est à peine si quelque recueil présente encore à l'estime des connaisseurs telle ou telle page, tendre ou spirituelle, de *la Rosière de Salency* ou de *l'Amant jaloux*. L'opéra de *Guillaume Tell* recueillait encore des applaudissements en 1828 ; mais il succomba devant la prodigieuse fortune du *Guillaume Tell* de Rossini, dont le temps a pu depuis amortir partiellement l'éclat, mais qui alors éclipsait tout par la fraîcheur et l'énergie de sa coloration. *Richard*, lui, n'a pas eu à subir une aussi périlleuse épreuve ; il a subsisté comme l'échantillon parfait d'un style étudié, médité en toutes ses parties, curieux à sa manière, et portant le cachet de l'expérience, de la réflexion et de la maturité. L'artiste ne dispose que d'un nombre limité de moyens, mais il en fait un usage industrieux ; il varie ses tableaux, il se préoccupe des caractères et de l'expression juste. Mélodiste heureux, il supplée par l'abondance et la flexibilité de l'invention à tout ce qui peut lui manquer à l'égard du calcul compliqué et de la doctrine approfondie, et, par des procédés très simples, il atteint parfois à la grandeur.

Les contemporains ont reproché à Grétry de prêter parfois à ses personnages un excès de finesse : il répondait plaisamment dans ses *Mémoires* (où, pour le dire en passant, il ne se montre pas précisément digne de ce prénom de « Modeste » qui était le sien) : « Il faut

toujours supposer de l'esprit aux gens que l'on met en scène, à moins qu'on ne peigne les imbéciles. » Mais cette légère tendance à la préciosité ne se manifeste point dans *Richard;* l'absence de recherche et d'emphase, la liberté d'allure et la sûreté de goût révélées par tout l'ouvrage ont assurément contribué à le faire survivre à la mode, à le maintenir au rang des œuvres qui durent, et qui peuvent toujours plaire à un grand auditoire.



Pendant une période d'environ vingt-cinq années, comprenant l'époque antérieure et immédiatement postérieure à la Révolution française, le nom de Grétry efface tous les autres. Évidemment le voisinage de Mozart eût été dangereux pour lui; mais, comme on le sait, c'est à une date relativement récente que le maître de Salzbourg s'est introduit à l'Opéra-Comique, avec ces deux chefs-d'œuvre de caractère si différent, *les Noces* et *la Flûte enchantée.* Ne parlons point non plus de Gossec, musicien d'un rare mérite, ni du savant Philidor, dont l'esprit de combinaison ne se manifesta pas moins dans la composition que dans la pratique du jeu d'échecs. Si nous les omettons l'un et l'autre, c'est que, par suite d'un oubli total, et d'ailleurs insuffisamment justifié, ils ne figurent point parmi les auteurs joués de 1825 à 1894, et, par conséquent, n'ont pas de place sur notre tableau. Mais on doit signaler, durant l'intervalle de vingt-cinq ans

que nous venons de déterminer, beaucoup d'autres noms célèbres à leur heure, quoique d'une manière inégale.

On sait, par exemple, quel fut, de son vivant, le succès de Paisiello : il est vrai que, particularité assez curieuse, son *Barbier de Séville* ne fut exécuté à l'Opéra-Comique, pour *la première fois*, qu'en 1889. En revanche, un autre ouvrage de Paisiello, *le Duel comique*, écrit en collaboration avec Méreaux, s'est maintenu longtemps au répertoire. L'affiche a de même, pendant bien des années, reproduit le nom de Champein et de sa fameuse *Mélomanie*, ainsi que de son spirituel opéra-comique des *Dettes* ; Dezède a subsisté avec *Blaise et Babet*, Kreutzer avec son *Paul et Virginie* et son *Homme sans façon*. Quant aux *Visitandines* de Devienne, on n'osa point, sous la Restauration, leur garder leur titre ; il paraissait sans doute inconvenant qu'une annonce de spectacle présentât le nom familier des Filles de la Visitation ; *les Visitandines* devinrent alors *le Pensionnat de jeunes demoiselles* ; cela ne nuisit pas au succès. Une des conséquences inattendues de la Révolution de Juillet fut de restituer à ce badinage son appellation primitive ; mais le temps avait marché, et l'ouvrage, en reprenant son ancien nom, ne retrouva point son ancienne vogue.

Le souvenir de Della-Maria est surtout attaché à la romance « Il faut des époux assortis » tirée de la pièce *le Prisonnier ou la ressemblance ;* mais une autre œuvre de lui, son aimable lever de rideau intitulé *l'Opéra-Comique*, était encore représentée en 1839.

Une place plus importante doit être réservée à Dalayrac. Durant trente années, il occupa avec succès la scène, mettant au service de

son talent réel une rare aptitude à profiter des circonstances et à s'y plier. Longtemps après sa mort, sa trace était encore marquée, car *Adolphe et Clara*, son œuvre la plus résistante, n'a quitté l'affiche qu'en 1853. Nous ne rappelons que pour mémoire l'unique représentation donnée, en 1889, de *Raoul de Créqui* et de *la Soirée orageuse*. Les contemporains de Dalayrac l'ont sans doute mis à un rang trop élevé. Pixérécourt dépassait la mesure en déclarant « qu'il vivrait tant qu'il existerait une âme sensible aux accents de la nature ». Le temps, hélas! est venu à bout d'œuvres plus fortes et plus distinguées que les siennes. Néanmoins il faut leur reconnaître deux qualités toujours prisées chez nous, l'esprit et l'émotion discrète. Travaillant sur d'ingénieux livrets (les paroliers à la mode étaient alors les Marsollier, les Monvel, les Dupaty, les Bouilly, les Etienne, les Hoffman), il fut, en son temps, une sorte d'Adolphe Adam, recommandable par la justesse du sentiment scénique, par l'émotion modérée, par l'agréable enjouement; peut-être, toutefois, avait-il le souffle plus court et la main moins sûre que l'auteur de *Giselle*, lequel, dans ses bonnes pages, communique à sa manière quelque chose de plus intense et de plus ardent.



Pendant que, durant la Révolution, le public, nonobstant les bouleversements politiques, applaudissait les œuvres légères de Dalayrac, l'ancien Opéra-Comique, celui de la salle Favart, celui que l'on

appelait alors les Italiens, trouvait un concurrent redoutable dans le Théâtre-Feydeau. Parfois, un même sujet traité par des librettistes et des musiciens différents, était représenté sur les deux théâtres rivaux. A la *Lodoïska* de Cherubini, par exemple, s'opposait la *Lodoïska* de Kreutzer : au *Roméo et Juliette* de Dalayrac, le *Roméo et Juliette* de Steibelt. Cette émulation fut d'ailleurs féconde en résultats pour l'art; elle favorisa la mise en lumière de talents d'un ordre élevé, comme ceux de Cherubini, de Méhul et de Lesueur.

De ces trois compositeurs, Lesueur est le seul dont le nom ne devait plus figurer sur l'affiche de l'Opéra-Comique à partir de 1825. Au surplus, l'Opéra-Comique n'était pas le véritable domaine de ce maître singulier, à l'esprit inquiet et chercheur, de cet artiste, à l'idéal grandiose, en qui l'on a vu, non sans raison, le précurseur de Berlioz. Ses succès les plus décisifs, il devait les obtenir à l'Opéra, ou dans le genre religieux, avec des œuvres à l'accent étrange et saisissant comme la *Messe de Noël*. Quant à Méhul, on sait quelle place il occupe dans l'histoire de la musique française. Mais si Wagner a eu raison de vanter « le magnifique opéra de *Joseph* », il ne faut pas oublier que le talent de l'auteur de *l'Irato* et d'*une Folie* avait deux faces, et que s'il eut, à l'occasion, l'inspiration héroïque, il sut aussi prouver qu'il possédait, en musique, la *vis comica*. De même, Cherubini, non content d'être le musicien tout ensemble sévère et brillant applaudi à l'Opéra, le scolastique impeccable, habile aux développements nourris et chaleureux de la *Messe du Sacre*, obtint, avec ses *Deux Journées*, une place durable à l'Opéra-Comique. Ce même ouvrage, sous

un titre différent *(le Porteur d'eau)*, est resté classique en Allemagne, et y est encore fréquemment remis à la scène.

On pourrait, auprès des trois noms précédents, insérer celui de Berton. Adversaire déterminé de Rossini qu'il appelait assez plaisamment « M. *Crescendo* », imbu, à plus d'un égard, des règles anciennes, l'auteur de *Montano et Stéphanie*, d'*Aline* et du *Délire*, appartenait, en réalité, au groupe des compositeurs dont la musique tendait à élargir un genre devenu quelque peu vieillot. A ce même groupe il conviendrait peut-être de rattacher Catel : on reprochait, en son temps, à son *Auberge de Bagnères* d'être trop savante, ou, comme on dirait aujourd'hui, trop « musicale » ; heureux défaut, d'ailleurs, défaut toujours rare, et qui n'empêcha point l'ouvrage de fournir une carrière assez longue.



A la même époque se produisaient un certain nombre de compositeurs d'une moindre ampleur, et qui, en bénéficiant de quelques acquisitions techniques, se bornaient à être les héritiers de l'art de Monsigny et de Grétry. Citons, parmi ceux-là, Gaveaux; une œuvre de lui, *le Bouffe et le Tailleur*, est encore au répertoire des théâtres de province; son *Monsieur Deschalumeaux* contenait, pour ainsi dire, en germe, toute une série de pièces dont *le Voyage en Chine* devait, quelque soixante ans plus tard, clore, ou peut s'en faut, la série; œuvres dénuées de pré-

tention, mais non dépourvues de mérite, qui, en rappelant l'antique vaudeville, préparèrent la moderne opérette. Auprès de Gaveaux plaçons Solié pour son *Diable à quatre*, et Catrufo pour sa *Félicie*, dont il surnage encore un duo, assez fréquemment chanté dans les salons.

Mais, vers ce temps-là, les deux maîtres incontestés de la scène de l'Opéra-Comique, et que l'on considérait alors comme des rivaux, étaient Nicolo et Boïeldieu. Ce dernier devait plus tard, en transformant sa manière, éclipser son émule. Toutefois la comparaison, au moment où elle s'établissait entre eux, n'avait rien de surprenant. Il y avait bien, à l'époque de l'Empire, une sorte d'équilibre entre les productions de Boïeldieu et celles de Nicolo. A l'égard de ce dernier, le dédain serait d'ailleurs fort injuste. Les sérieuses études de Nicolo, en Italie et à Malte, avaient assoupli sa plume. C'était en outre un esprit avisé, un homme judicieux et instruit, qui, chose alors peu commune parmi les compositeurs, s'était formé une riche bibliothèque musicale, où il avait réuni un certain nombre de raretés.

Joconde demeure un charmant ouvrage, qui supporte fort bien la lecture, et qui s'accommoderait encore de la représentation au théâtre où il a pris naissance. L'air « J'ai longtemps parcouru le monde » a eu la fortune, toujours enviable, de devenir populaire; mais cet air si fameux n'est pas le meilleur morceau de la pièce et nous lui préférons mainte autre page où se manifeste une invention mélodique, d'un tour très personnel, servie par une connaissance approfondie du métier. N'oublions point, à côté de *Joconde*, *Cendrillon*, où la note sentimentale est plus accusée, *Jeannot et Colin* et *les Rendez-vous*

bourgeois, cette excellente bouffonnerie qui s'est maintenue au répertoire.

Quant au Boïeldieu de la première manière, c'était déjà, en son ordre, un maître accompli, adroit et fin, doué d'esprit et capable d'émotion, mais, par ses œuvres d'alors, *le Calife de Bagdad* et *Jean de Paris*, *le Nouveau Seigneur du village* et *le Petit Chaperon rouge*, ne se montrant le plus souvent qu'un ingénieux peintre de genre. Avec *la Dame blanche*, à laquelle étaient réservées des destinées si extraordinaires, son talent acquit une largeur et une importance que les antécédents ne faisaient point prévoir; par cet ouvrage qui résume la tradition ancienne, en l'enrichissant d'éléments nouveaux, il apparaît, selon l'expression très juste de M. Camille Bellaigue, comme « le dernier des anciens et le premier des modernes ».



Sans doute, nous avons quelque peine à nous replacer dans la situation d'esprit des contemporains, et à sentir tout ce que l'œuvre put contenir de surprise quand elle fut donnée le 10 décembre 1825. Pour la musique. pour le poème, elle semblait véritablement appartenir à un ordre nouveau. D'un côté, par l'intermédiaire de Boïeldieu, la musique française de genre venait de recueillir l'affluent puissant du

Rossinisme. D'autre part, le musicien avait, en la personne de Scribe, rencontré l'homme prédestiné qui, par sa collaboration avec presque tous les compositeurs brillants de son époque, allait exercer sur la scène musicale française une influence immense, et, pendant bien longtemps, sans rivale.

Nous avons eu, au cours du travail analogue à celui-ci, que nous avons consacré à l'Opéra, l'occasion de dire combien fut étourdissante, dans le genre héroïque, la réussite de Rossini. Mais l'auteur de *Guillaume Tell* est aussi l'auteur du *Barbier*. Tout l'instinct comique de l'Italie, toute la bouffonnerie de la *Commedia dell' Arte* revivaient en cet homme extraordinaire qui accaparait l'attention d'une façon presque exclusive. Tandis que les œuvres de Beethoven demeuraient encore à peu près ignorées à Paris, et, en tout cas, n'étaient, de la part des musiciens, l'objet d'aucune étude profitable, nous savons que Boïeldieu, aussitôt qu'arrivait d'Italie quelque production nouvelle du maître de Pesaro, rassemblait ses élèves pour déguster l'œuvre avec eux, y chercher un modèle et un enseignement.

Dans *la Dame blanche*, sans abdiquer sa personnalité, sans renoncer à ses acquisitions antérieures, sans rejeter la succession des fins et gracieux musiciens dont, jusqu'alors, il s'était inspiré, il sut s'approprier habilement tout ce qui, dans la manière du compositeur italien, était imitable. Le genre orné, la chaleur et le coloris, les procédés de gradation et de développement dans les ensembles, il s'assimila tout cela: il eut l'art, en même temps, de « franciser » ces éléments, et, en traitant plus sobrement ce genre, en le soumettant aux

exigences d'un goût plus sévère, de l'adapter définitivement aux convenances de notre public.

Ajoutons qu'en écrivant le livret de *la Dame blanche*, Scribe avait eu tout particulièrement la main heureuse et avait donné un des meilleurs spécimens de sa facture ; là éclatait son aptitude à traiter l'élément romanesque, à unir dans des proportions bien dosées la gaieté à la sentimentalité. Son emprunt fait à Walter Scott était en outre des plus heureux, car alors celui qu'on appelait parfois « l'Homère écossais » était le maître des imaginations. Le fécond narrateur, trop dédaigné aujourd'hui, était entouré d'une admiration universelle, à laquelle se mêlaient la reconnaissance et le respect, et Lamartine était l'interprète du sentiment public, lorsque, s'adressant à lui, en vers émus, il s'écriait :

Vénérable vieillard, poursuis ton long voyage !

Pour toutes sortes de raisons, on ne doit donc pas s'étonner si *la Dame blanche* (qui, au reste, n'a cessé que pendant deux années de figurer sur l'affiche de l'Opéra-Comique), a pris, dans l'histoire de l'art, le caractère et la valeur d'un fait considérable.



C'est dans ce sillage que marchèrent les successeurs immédiats de Boïeldieu. Quelques-uns d'entre eux s'étaient signalés et avaient pris

rang dans les années précédentes. Ainsi en avait-il été d'Auber, auteur déjà du *Séjour militaire,* de *la Bergère châtelaine,* de *Leicester,* de *la Neige,* du *Concert à la cour,* de *Léocadie,* et surtout du *Maçon,* le seul de ses ouvrages d'alors qui ait survécu, du moins *in extenso.*

Pour Hérold, l'heure de la haute originalité et du succès retentissant n'avait pas encore sonné : mais ce musicien de savoir et de tempérament s'était déjà fait au théâtre une belle place, avec *les Rosières. la Clochette* et *le Muletier.* Fétis, avant de contribuer, pour une énorme part, à fonder, en Belgique et en France, l'érudition, la critique et la bibliographie musicales, s'était fait estimer comme compositeur par son ouvrage *l'Amant et le Mari.* On ne saurait omettre non plus Paër. l'un des maîtres de chapelle de Napoléon, qui, au théâtre, avait précisément mis en scène ce *Maître de chapelle,* auteur d'une imaginaire *Cléopâtre,* lequel, aujourd'hui encore, est un des ornements du répertoire.

Citons aussi Carafa, pour son *Solitaire* et son *Valet de chambre*, et Onslow avec son *Alcade de la Vega.* Il convient de mentionner également des compositeurs de moindre envergure, mais qui, dans l'ensemble d'une œuvre plus terne, virent du moins la vogue s'attacher à une production privilégiée : tels Plantade et son *Mari de circonstance,* Dourlen et son *Frère Philippe* sur le sujet traditionnel traité jadis par Boccace et La Fontaine, Kreubé et son *Coq du village,* qu'on jouait encore en 1831.

Il est une remarque sur laquelle il importe ici d'insister tout parti culièrement. Après *la Dame blanche,* l'ancien module, dont on avait

successivement tiré tant d'épreuves plus ou moins satisfaisantes, paraissait légèrement étriqué. Tous les compositeurs d'un véritable talent sentaient la nécessité de travailler pour un cadre et dans des proportions plus amples. En l'espace de quelques années, cette préoccupation allait se traduire dans les faits : Carafa allait donner son *Masaniello ;* Auber avec *la Fiancée* et *Fra Diavolo* devait prendre une situation supérieure à ce que ses débuts, pourtant heureux, avaient pu faire prévoir; enfin, par *Marie*, *Zampa* et *le Pré aux Clercs*, Hérold était destiné à se placer au premier rang entre les maîtres de l'école française.



II

Nous insisterons tout d'abord, au début de cette deuxième partie de notre récapitulation sommaire, sur les trois noms que nous venons de citer, principalement sur les deux derniers. En ce qui concerne Carafa, on est obligé d'avouer que, par suite d'une orientation trop absolument « rossinienne », il ne s'est point ménagé, pour l'avenir, la place que ses dons très réels, son parfait sentiment musical, sa main très exercée pouvaient lui assurer. Admirateur, avec toute l'exubérance napolitaine, de Rossini, il se réduisit volontairement au rôle de satellite. Tout naturellement, il se perdit dans la chaleur et la lumière de l'astre autour duquel il voulut graviter. C'est ce qui explique que Carafa survécut à son œuvre. Mais il y avait des dons peu communs chez cet Italien naturalisé Français, devenu, dans sa vieillesse, une des figures connues de Paris. Le souffle et la grandeur ne manquent pas à certaines pages de *Masaniello;* pour ne citer qu'un exemple, le duo « Un oiseau qui supporte à peine la lumière » est comparable, peut-être supérieur aux meilleures pages de *la Muette.*

En ce qui regarde Auber, on sait à quel degré il reçut, lui aussi, l'empreinte rossinienne. Mais Auber, cependant, n'alla point jusqu'à se dénationaliser. Français de l'espèce la plus authentique, Parisien de

l'essence la plus raffinée, ayant, comme musicien, passé par une discipline sévère, et façonné sa technique dans le commerce des œuvres d'Haydn, il se borna à prendre, chez celui qui alors tournait toutes les têtes, de quoi parer sa musique, et lui prêter l'aspect léger, brillant dont l'on raffolait alors; en réalité, sa manière se différencie profondément de celle de Rossini. Jamais une oreille exercée n'assignerait à l'un de ces maîtres un air écrit par l'autre. Ce n'est, en quelque sorte, ni le même timbre ni le même accent. Sa conception reste originale et l'on pourrait, en un sens, soutenir qu'il est le plus français de nos compositeurs. Wagner a fait, à ce point de vue, un chaleureux éloge de *la Muette;* cette appréciation s'appliquerait avec tout autant, sinon plus de justesse, à tel ou tel opéra-comique d'Auber, car c'est en ce genre qu'il a pu déployer à loisir cette qualité si française dont il était si largement pourvu : l'esprit.

Il est à remarquer qu'en musique si l'on ne peut refuser aux étrangers, et particulièrement aux Italiens, la verve, la franche gaieté, le sentiment comique et bouffon, ils ne sont pas « spirituels » au sens où nous entendons habituellement ce mot. Or, c'est cet esprit incisif, persifleur, ennemi de l'enflure et de l'excès, fidèle en tout à la mesure, dont nous constatons la présence dans l'œuvre d'Auber. Cet élément même est chez lui si constant et si sensible, qu'on l'a parfois accusé, pour cela, d'être un parfait sceptique, trop enclin à railler les sentiments profonds, et demandant à l'ironie de le préserver de l'émotion.

Cette imputation n'est pas absolument justifiée. Il y a chez Auber

du sérieux et du pathétique dans telle scène dramatiquement traitée : ainsi le quatrième acte de *Manon Lescaut* est d'un mouvement scénique très franc et véritablement intense. La note pittoresque n'est point épargnée dans le duetto de femmes d'*Haydée*, non plus que dans les chœurs, qui prêtent un certain éclat décoratif au même ouvrage. N'y a-t-il pas aussi du coloris, bien qu'en une nuance un peu conventionnelle, dans la chanson orientale de ce *Premier Jour de bonheur* qui fut le dernier succès dont s'éclaira cette carrière si prolongée et si fortunée ?

La carrière d'Auber fut longue ; celle d'Hérold fut brève, mais elle lui suffit pour donner, avec ses deux grands ouvrages, la mesure de son rare talent. En se maintenant, intentionnellement, dans les limites d'un art accessible, en évitant tout ce qui pouvait prêter à son œuvre un aspect laborieux, Hérold fit preuve d'un savoir musical étendu, d'une aptitude fortifiée par l'étude patiente et la réflexion aiguisée. Mélodiste original et puissant, il joint à une harmonie constamment ingénieuse une extrême habileté à se servir de l'élément rythmique. Son orchestration a souvent des chatoiements qui révèlent le grand coloriste. Il a presque partout de la chaleur et, par endroits, une sorte de flamme. Ajoutons que, si le livret de *Zampa*, dû à Mélesville, n'est pas exempt de puérilité, celui du *Pré aux Clercs* fait le plus grand honneur à Planard et peut presque être cité comme un modèle du genre.



Parmi les musiciens d'une époque un peu postérieure à celle qui vient de nous occuper, deux personnalités émergent, celles d'Adam et d'Halévy. L'un, tout bien considéré, se rattache plutôt à l'école d'Auber, et l'autre à celle d'Hérold. Les qualités qu'Adam a déployées dans *Giselle* furent rarement celles qu'il mit en œuvre à l'Opéra-Comique. Moins mondain qu'Auber, moins varié aussi, et confiné dans un genre plus étroitement limité, il se montra du moins un artiste instruit et adroit, exempt de prétentions vaines, et s'abandonnant, sans contrainte, au courant de son entrain et de sa bonne humeur. Dans ce qu'il produit on ne sent nulle affectation, nul placage plus ou moins gauche. Il trouve sans difficulté des motifs d'inégale valeur, parfois charmants, et l'auditeur met aussi peu de temps à les retenir que l'auteur en dépensa pour les inventer. En considération de ses indéniables mérites, on peut passer sur ce qu'il offre parfois d'un peu trivial.

Fromental Halévy est un musicien aux visées plus hautes et l'on peut regretter qu'un effort si vaillant, si obstiné, ne lui ait pas assuré, dans la tradition artistique, une place moins contestée. Sa rare qualité d'esprit, sa remarquable culture générale, dont quelques-uns de ses écrits, en excellente prose, portent visiblement la marque, se font sentir aussi dans sa musique où, avec un peu d'attention, on discerne aisément la présence d'une pensée active, toujours en éveil. A l'Opéra,

il a laissé, indépendamment de *la Juive,* tout un répertoire peut-être trop promptement abandonné; à l'Opéra-Comique aussi, le nombre de ses ouvrages n'est pas médiocre. Par *l'Éclair* où l'humour alterne avec l'émotion contenue, on pourrait presque dire qu'il nous donne, en une variante neuve, un spécimen de l'art sobre, aimable, gracieux, de Nicolo, ou de Boïeldieu et d'Hérold avant *la Dame blanche* et *Zampa.* Il fait résonner des notes différentes avec *les Mousquetaires,* d'un tour élégant et romanesque, et la paysannerie sentimentale du *Val d'Andorre.*

Jusqu'aux environs de la révolution de 1848, ces quatre noms, ceux d'Auber et d'Hérold, d'Adam et d'Halévy, furent, sans aucun doute, à l'Opéra-Comique, les plus populaires de tous. Mais, durant la même période, on vit des succès assez prononcés obtenus par quelques compositeurs dont nous devons nous borner à passer une revue rapide.

Dans ce groupe il faut placer Monpou. Compositeur de romances qui obtinrent une véritable vogue, auteur, notamment, de *Gastibelza* « l'homme à la carabine », Monpou donna à l'Opéra-Comique *les Deux Reines*, *Piquillo*, *le Planteur* où il mit des moyens musicaux insuffisamment variés au service de sa conception toute romantique de l'art. Grisar, homme assez à part, qu'on pourrait parfois prendre pour un descendant des Cimarosa et des Paisiello, avait eu, en 1836, avec *Sarah*, un heureux début théâtral, annonçant déjà la main habile d'où devaient partir *Gilles ravisseur*, *les Porcherons*, *Bonsoir monsieur Pantalon* et *le Chien du jardinier.* C'est encore à l'Opéra-Comique que s'essaya, non sans bonheur, en y faisant représenter

la Figurante et *la Perruche*, Clapisson qui, plus tard, remporta au Théâtre-Lyrique, avec *la Fanchonnette,* son succès le plus franc. Nous rappellerons aussi Bordèse et sa *Mantille*, Montfort avec son *Polichinelle* et sa *Jeunesse de Charles-Quint*. Donizetti ne fit à ce théâtre qu'une apparition unique avec *la Fille du régiment*, mais cette apparition fut éclatante, et, chose singulière, cet ouvrage d'un Italien est peut-être, dans le répertoire, un des plus véritablement français. Indiquons, sans nous arrêter au détail, Girard et ses *Deux Voleurs*, Boulanger et son *Diable à l'école*, puis, plus tard, ses *Sabots de la marquise*, Cadaux et ses *Deux Gentilshommes*, Boisselot, auteur de *Ne touchez pas à la Reine.* Mentionnons aussi deux compositeurs étrangers à qui, d'ailleurs, d'autres scènes furent plus favorables que l'Opéra-Comique, l'Anglais Balfe et l'Allemand Flotow.



Les débuts de M. Ambroise Thomas à l'Opéra-Comique remontent à 1837; mais il ne conquit qu'à une date plus récente la place élevée dont il était digne. Bien qu'ouvert aux influences modernes, M. Ambroise Thomas se rapproche des classiques du genre, dont il a su garder prudemment la marque originelle. En négligeant tout ce qui tient à la mode, un ouvrage comme *le Caïd* ne se rattache-t-il point à la série où figurent *le Tableau parlant* et *l'Irato* ? D'autre part, dans une partition comme *le Songe d'une nuit d'été*, tel détail de style

peut rappeler à plus d'un égard la ferme manière de Cherubini. Nous aurons lieu d'ailleurs de revenir plus loin sur cette figure artistique que rehaussent la probité intellectuelle et la constante dignité.

Vers le temps où nous sommes arrivé, se produisent d'autres talents nouveaux, ceux de Bazin, de Massé, de Reber. Le dernier semblait, à quelques égards, un contemporain de Grétry, un Français du dix-huitième siècle, ayant passé par Vienne, et reçu les conseils d'Haydn. Avec son apparence un peu arriérée, Reber n'en demeure pas moins une figure séduisante; il a la sérénité des anciens, leur élégance aristocratique, leur allure de bonne compagnie, ainsi que leur dédain pour l'emphase et le galimatias.

Signalons aussi Limnander qui mérite un rang distingué sur la liste assez riche des musiciens belges. D'autre part, si le succès le plus caractérisé de Maillart fut obtenu ailleurs, c'est à l'Opéra-Comique qu'il donna son *Lara*, œuvre colorée, chevaleresque, par endroits véhémente, qui témoigne d'une sensibilité chaleureuse et d'un tempérament robuste. Enfin, il convient de noter les débuts de Poise qui devait, depuis, réussir d'une manière brillante dans le genre, assez malaisé, du pastel musical.

En 1854, grand événement! Meyerbeer délaissant un instant le théâtre où il avait remporté son triple triomphe, abordait la scène des Monsigny et des Dalayrac. Il semblait qu'il demandât à la Muse précisément le contraire de ce que le poète latin sollicite d'elle lorsqu'il lui dit : *Paulo majora!* Mais, en réalité, Meyerbeer, dans *l'Étoile du Nord*, n'avait point rapetissé sa manière. En peignant des tableaux

de genre, en traçant des épisodes comme la chanson des deux vivandières et tant d'autres pages de demi-caractère, il avait, en somme, employé la même plume qui lui avait servi à écrire dans *le Prophète* tout le piquant début du tableau du cabaret de Leyde, ou l'ingénieux trio bouffe du troisième acte. A d'autres endroits, et notamment dans le finale du second acte, d'une architecture si compliquée, Meyerbeer avait déployé, autant que dans son répertoire de l'Opéra, son goût pour la polyphonie et les artifices contrapontiques. Jamais en un tel lieu ne s'était dressé pareil échafaudage de sonorités étagées les unes sur les autres.

Cet ouvrage, quoiqu'il rompît très sensiblement avec les conditions d'ordinaire acceptées, et peut-être à cause de cela même, fut chaleureusement accueilli; il s'est prêté, depuis, à de fructueuses reprises. Sans prendre possession de l'Opéra-Comique au même degré qu'il avait conquis l'Opéra, Meyerbeer, cependant, s'y établit fortement. Il y devait donner plus tard *le Pardon de Ploërmel*, une de ses œuvres les plus curieuses, où, à la puissance dramatique et à l'art de peindre les caractères, il joint un large et profond sentiment de la nature.

Il n'avait pas fallu moins qu'une attraction de premier ordre, telle que *l'Étoile du Nord*, pour permettre à l'Opéra-Comique de soutenir la concurrence redoutable du Théâtre-Lyrique qui, pendant quelques années, par des œuvres nouvelles, par des emprunts au vieux répertoire français, par des traductions heureusement choisies, s'acquit la faveur des connaisseurs, en déployant une activité très soutenue et très intelligemment appliquée. C'était, à quelques égards, un véri-

table Opéra-Comique rival où se trouvèrent représentés pour la première fois, dans d'excellentes conditions artistiques, quelques-uns des spécimens les plus accomplis d'un genre si fidèlement affectionné par le public. Pour ne citer qu'un exemple, il est assez plaisant que ce soit ailleurs qu'à l'Opéra-Comique qu'ait paru pour la première fois une œuvre comme *les Dragons de Villars*, réalisation en quelque sorte complète, achevée, de l'opéra-comique lui-même.



Nous avons tout à l'heure insisté quelque peu sur l'entrée, à peine disputée, en somme éclatante et victorieuse, que Meyerbeer avait faite à l'Opéra-Comique. Mais l'on doit observer que, sur ce théâtre, il n'eut guère alors d'imitateurs. Quant aux compositeurs demeurés fidèles à l'ancien et aimable modèle qui avait été consacré par tant d'expériences heureuses, nous ne pouvons, on le comprendra sans peine, les énumérer tous. C'est parmi eux qu'il conviendrait de placer Gautier et son *Mariage extravagant,* Duprato, musicien doué d'un sentiment très vif et très fin, pourvu en outre d'études fort solides, et qui, par *la Déesse et le Berger*, par *les Trovatelles*, sut plaire au grand public. D'autre part, le maître original auquel on avait dû *le Désert* et *Christophe Colomb,* donna, avec sa *Lalla-Roukh*, sur un sujet tiré du poème de Moore, un ouvrage charmant de tout point, sobrement coloré, em-

preint de rêverie tendre, où se révélait une fois de plus sa délicate et flexible imagination. Nous parlions plus haut d'un musicien belge, Limnander ; un de ses compatriotes, M. Gevaert, qui, plus tard, devait prendre dans l'érudition une place éminente et déployer un sentiment historique sûr et pénétrant, mérita par son *Quentin Durward* et son *Capitaine Henriot* un rang parmi les véritables musiciens dramatiques. Nous n'avons pu, précédemment, que nommer Bazin, dont *le Voyage en Chine,* écrit sur un scénario tout à fait amusant de Labiche, obtint un succès de vogue, et Victor Massé dont les débuts avaient été marqués par la franche réussite de *la Chanteuse voilée ;* musicien élégant, gracieux, spirituel, personnel même à certains égards, Victor Massé a conquis à l'Opéra-Comique une place enviable grâce à *Galathée* et surtout aux *Noces de Jeannette,* l'*unique* pièce, dans le répertoire de ce théâtre, qui n'ait jamais quitté l'affiche.

Nous avons déjà déterminé la physionomie artistique de M. Ambroise Thomas, mais un ouvrage tel que *Mignon,* arrivé, plus rapidement qu'aucune autre œuvre au chiffre extraordinaire de représentations inscrit dans notre tableau, mérite de notre part une mention particulière. Gœthe a décidément porté bonheur aux auteurs du poème, dignes émules de tant d'habiles librettistes que nous nous excusons de n'avoir pu encore citer : les Saint-Georges, les Leuven. les Beauplan, les Th. Sauvage, les Lockroy, les Cormon, les d'Ennery. Dans le livret de *Faust* qui, pareillement leur est dû, Michel Carré et M. Jules Barbier avaient concentré leur effort sur la partie du poème que les critiques allemands désignent sous le nom de *la Tra-*

gédie de Marguerite. Ils agirent un peu de la même façon à l'égard de *Wilhelm Meister.* Au récit, chargé de parenthèses et d'épisodes, riche en intentions philosophiques, d'ailleurs si abondant en aventures et en personnages, que Schiller en restait déconcerté, ils empruntèrent la poétique figure de Mignon ; ils en tirèrent aussi Philine et Wilhelm, mais réduits au caractère et à la fonction de ténor sentimental et de soprano léger; de plus, le vieux harpiste et des silhouettes accessoires ; ils couronnèrent la fable par ce qu'on appelle un dénouement heureux. De jolis épisodes vinrent égayer çà et là cette donnée pathétique. En résumé, l'œuvre offrait un exemplaire excellent d'une des formes les plus aimées de l'Opéra-Comique. Ce livret attachant inspira au compositeur une partition pleine de charme, où la partie qu'on pourrait appeler anecdotique et pittoresque n'est pas exécutée avec moins de relief que la partie sentimentale, et dont le succès persistant a, dans l'histoire de l'Opéra-Comique contemporain, une importance très significative.

Nous avons cité plus haut le titre de la dernière pièce applaudie d'Auber, *le Premier Jour de bonheur.* Une œuvre musicale où il y a encore de la sève et de l'attrait, et qui émane d'un compositeur octogénaire, c'est là un cas tout exceptionnel, peut-être unique, et cela fut pour quelque chose, sans aucune doute, dans la faveur qu'obtint cette production du maître.

Nous ne voulons pas abuser des énumérations. On nous excusera donc de ne point nommer, dans cette revue expéditive, tel ou tel musicien qui a pu, comme dit le vers proverbe, « briller au second

rang ». Mais nous nous arrêterons un instant à Offenbach qui, plus tard, par ses *Contes d'Hoffmann*, devait acquérir pleinement le droit de cité à l'Opéra-Comique et qui, précédemment, s'était déjà introduit à ce théâtre, avec des œuvres de moindre importance.

Il est un nom, considérable dans l'histoire musicale, et que, sans doute, on aura été surpris de ne point rencontrer jusqu'ici sous notre plume, celui de Gounod ; avant 1870, c'est seulement avec un ouvrage, fort gracieux sans doute, mais exigu, *la Colombe*, qu'il avait pénétré à la salle Favart, que depuis il devait occuper d'une manière si brillamment signalée.



Ce qui, en grande partie par Gounod, allait ainsi s'emparer de l'Opéra-Comique, c'était, en quelque sorte, le Théâtre-Lyrique lui-même. Les événements de la guerre et de la Commune avaient brutalement interrompu les destinées de cette scène. Le théâtre de la salle Favart fut son héritier; il recueillit tout naturellement ce qui s'était produit là de plus intéressant, et non seulement les opéras-comiques proprement dits, mais aussi, et surtout, les œuvres dont le caractère plus sérieux et plus lyrique se trouvait, dans une certaine mesure, en harmonie avec le tour d'esprit, un peu assombri, qu'avait momentanément engendré la guerre. Cette prise de possession, par l'Opéra-Comique, d'une partie de la succession du Théâtre-Lyrique,

rappelait, après trois quarts de siècle, ce qui s'était produit lors de la fusion des deux troupes de Favart et de Feydeau.

Nous serons, on en comprendra facilement les raisons, très bref sur ce qui s'est passé à l'Opéra-Comique depuis 1870. L'esprit humain étant, de sa nature, fort oublieux, il peut être utile de rappeler à grands traits un passé, même assez récent; mais à quoi bon insister sur ce qui, somme toute, est encore le présent?

A côté des musiciens dont nous avons eu à nous occuper spécialement jusqu'ici, il faut désormais ménager une place importante à Gounod pour *Mireille*, *Philémon*, *le Médecin malgré lui*, pour *Roméo*, si chaleureusement reçu, et qui d'ailleurs, après cette seconde étape, devait aller se fixer définitivement sur une troisième scène. On doit, de plus, indiquer des noms que nous n'avons pas eu à relever encore, et surtout celui de Bizet qui, avec *Djamileh*, œuvre d'un art raffiné, n'obtint le suffrage que des connaisseurs, c'est-à-dire du petit nombre, mais qui, par sa *Carmen*, s'égala aux maîtres acceptés et acclamés par tous.

L'Opéra-Comique fut désormais une maison ouverte pour Guiraud et Léo Delibes, pour MM. Paladilhe, Reyer et Saint-Saëns. Le rôle brillant de M. Massenet, à ce théâtre, est présent à toutes les mémoires. C'est encore à l'Opéra-Comique que Lalo devait obtenir la consécration tardive de son noble effort artistique. Nommons aussi MM. Joncières, Th. Dubois, Widor, Pessard, Maréchal, Lacome, enfin quatre compositeurs qui, originairement, appartiennent au groupe si distingué de la Société nationale : MM. V. d'Indy, Chabrier, Messager et Bruneau. En même temps que ces récentes générations de

musiciens, se sont fait connaître, comme librettistes, MM. Meilhac, Lud. Halévy, Nuitter, L. Gallet, Gondinet, Ph. Gille, Ed. et A. Blau, Milliet, etc.

De grands et mémorables succès ont ainsi, depuis l'année terrible, été remportés sur cette scène où tant de réputations s'étaient antérieurement formées et accrues. Aux côtés des artistes français, l'Opéra-Comique, dans le même espace de temps, a accordé une place à des pièces étrangères. Verdi avec sa *Traviata*, une de ses partitions où il y a le plus de souffle, Rossini avec son *Barbier* demeuré si juvénile, se sont acclimatés auprès de nos nationaux. Enfin le Musée, en s'appropriant *les Noces* et *la Flûte enchantée*, s'est enrichi de deux œuvres qui, si toute musique n'est pas périssable, ne doivent pas plus dépendre des caprices de la mode que n'y peuvent être soumises les peintures de Léonard, de Raphaël et du Corrège.

Il nous est agréable, en terminant, de reposer nos yeux sur ces ouvrages durables, alors que le tableau qui suit immédiatement ces lignes présente aux regards tant de productions éphémères.

Mars 1894.

IMPRIMERIE CHAIX, RUE BERGÈRE, 20, PARIS. — 1636-2-94. — (Encre Lorilleux).

ALBERT SOUBIES

SOIXANTE-NEUF ANS A L'OPÉRA-COMIQUE

EN

DEUX PAGES

TABLEAU DES PIÈCES REPRÉSENTÉES A L'OPÉRA-COMIQUE DU 1er JANVIER 1825 AU 31 DÉCEMBRE 1893

TITRES DES PIÈCES	DATE de la PREMIÈRE		NOMS DES AUTEURS	NOMBRE DES REPRÉSENTATIONS (25 à 93)
La Servante Maîtresse	1751	Op. c. 2 a.	Baurans et Pergolèse	[illegible]
Les Deux Chasseurs et la Laitière	23 juillet 63	Op. c. 1 a.	Anseaume et Duni	[illegible]
Rose et Colas	8 mars 64	Op. c. 1 a.	Sedaine et Monsigny	[illegible]
Les Sabots	26 oct. 68	Op. c. 1 a.	Sedaine et Duni	[illegible]
Le Déserteur	6 mars 69	Op. c. 3 a.	Sedaine et Monsigny	[illegible]
Le Tableau parlant	20 sept. —	Op. c. 1 a.	Anseaume et Grétry	[illegible]
Sylvain	19 févr. 70	Op. c. 1 a.	Marmontel et Grétry	[illegible]
Les Deux Avares	6 oct.	Op. c. 2 a.	Fenouillot de Falbaire et Grétry	[illegible]
L'Ami de la Maison	26 oct. 71	Op. c. 3 a.	Marmontel et Grétry	[illegible]
Zémire et Azor	9 nov.	C. 4 a.	Marmontel et Grétry	[illegible]
La Fausse Magie	1er févr. 75	Op. c. 2 a.	Marmontel et Grétry	[illegible]
Le Duo comique	18 sept.	Op. c. 2 a.	Moline, Mérasi et Paisiello	[illegible]
Félix	10 nov. 77	Op. c. 3 a.	Sedaine et Monsigny	[illegible]
L'Amant jaloux	20 nov. 78	Op. c. 3 a.	d'Hèle et Grétry	[illegible]
Le Barbier de Séville	— 80	Op. c. 4 a.	N. Wilder et Paisiello	[illegible]
La Mélomanie	23 janv. 81	Op. c. 1 a.	Grenier et Champein	[illegible]
Blaise et Babet	4 avril 83	Op. c. 2 a.	Monvel et Dezède	[illegible]
L'Épreuve villageoise	24 juin 84	Op. c. 2 a.	Desforges et Grétry	[illegible]
Richard Cœur de Lion	21 oct. —	Op. c. 3 a.	Sedaine et Grétry	[illegible]
Le Roi	21 mai 85	Op. c. 3 a.	Desfontaines et Dalayrac	[illegible]
Les Noces de Figaro	20 avril 93	Opéra 4 a.	Carré, J. Barbier et Mozart	[illegible]
Nina	15 mai —	Op. c. 1 a.	Marsollier et Dalayrac	[illegible]
Les Méprises par ressemblance	7 nov.	Op. c. 3 a.	Patrat et Grétry	[illegible]
Les Dettes	8 janv. 87	Op. c. 2 a.	Forgeot et Champein	[illegible]
Azémia	3 mai —	Op. C. 3 a.	Lachabeaussière et Dalayrac	[illegible]
Renaud d'Ast	19 juillet —	Op. c. 2 a.	Radet, Barré et Dalayrac	[illegible]
Les Deux Petits Savoyards	14 janv. 89	Op. c. 1 a.	Marsollier et Dalayrac	[illegible]
Raoul Sire de Créqui	31 oct.	Op. c. 3 a.	Monvel et Dalayrac	[illegible]
La Soirée orageuse	29 mai 90	Op. c. 1 a.	Radet et Dalayrac	[illegible]
Euphrosine et Coradin	4 sept. —	Op. c. 3 a.	Hoffman et Méhul	[illegible]
Paul et Virginie	15 janv. 91	Opéra 3 a.	Favières et Kreutzer	[illegible]
Camille	19 mars —	Op. c. 3 a.	Marsollier et Dalayrac	[illegible]
Guillaume Tell	9 avril —	Dr. l. 3 a.	Sedaine et Grétry	[illegible]
La Flûte enchantée	16 sept. —	Opéra 4 a.	Nuitter, Beaumont et Mozart	[illegible]
Philippe et Georgette	28 déc. —	Op. c. 1 a.	Monvel et Dalayrac	[illegible]
Stratonice	3 mai 92	Dr. l. 1 a.	Hoffman et Méhul	[illegible]
Les Visitandines	7 juillet —	Op. c. 2 a.	Picard et Devienne	[illegible]
Ambroise	12 janv. 93	Op. c. 1 a.	Monvel et Dalayrac	[illegible]
Marianne	7 juillet 96	Op. c. 1 a.	Marsollier et Dalayrac	[illegible]
La Maison isolée	11 mai —	Op. c. 2 a.	Marsollier et Dalayrac	[illegible]
Gulnare	8 janv. 98	Op. c. 1 a.	Marsollier et Dalayrac	[illegible]
Le Prisonnier	29 janv. —	Op. c. 1 a.	A. Duval et Della Maria	[illegible]
L'Opéra comique	10 juillet —	Op. c. 1 a.	de Ségur, Dupaty et Della Maria	[illegible]
Adolphe et Clara	10 févr. 99	Op. c. 1 a.	Marsollier et Dalayrac	[illegible]
Montano et Stéphanie	15 avril	Opéra 3 a.	Dejaure et Berton	[illegible]
Le Délire	6 déc. —	Op. c. 1 a.	Saint-Cyr et Berton	[illegible]
Les Deux Journées	16 janv. 1800	C. l. 3 a.	Bouilly et Cherubini	[illegible]
Bion	[illegible] juin —	Opéra 3 a.	A. Duval et Boieldieu	[illegible]
Le Calife de Bagdad	16 sept. —	Op. c. 1 a.	Saint-Just et Boieldieu	[illegible]
Maison à vendre	23 oct.	Op. c. 1 a.	Duval et Dalayrac	[illegible]
L'Irato	17 févr. 01	Op. c. 1 a.	Marsollier et Méhul	[illegible]
Le Trésor supposé	19 mai —	Op. c. 1 a.	Delrieu, Quétant et [illegible]	[illegible]
Picaros et Diego	25 févr. 03	Op. C. 1 a.	Dupaty et Dalayrac	[illegible]
Une Folie	5 avril —	Op. c. 2 a.	Bouilly et Méhul	[illegible]
Le Trésor supposé	29 juillet —	Op. c. 1 a.	Hoffman et Méhul	[illegible]
Michel-Ange	11 déc. —	Op. c. 1 a.	Delrieu et Nicolo	[illegible]
Ma Tante Aurore	13 janv. 03	Op. c. 2 a.	Longchamps et Boieldieu	[illegible]
Aline reine de Golconde	3 sept. —	Op. c. 3 a.	Vial, Favières et Berton	[illegible]
Le Médecin turc	19 nov. —	Op. c. 1 a.	de Villiers, Gouffé et Nicolo	[illegible]
La Jeune prude	14 janv. 04	Op. c. 1 a.	Dupaty et Dalayrac	[illegible]
Le Bouffe et le Tailleur	21 juin —	Op. C. 1 a.	Gouffé, Villiers et Gaveaux	[illegible]
Une Heure de mariage	20 mars —	Op. C. 1 a.	Étienne et Dalayrac	[illegible]
L'Intrigue aux fenêtres	25 févr. 05	Op. C. 1 a.	Bouilly, Dupaty et Nicolo	[illegible]
La Jeune Femme colère	18 avril —	Op. C. 1 a.	Claparède, d'après Étienne, et Boieldieu	[illegible]
Gulistan	30 sept. —	Op. c. 3 a.	Étienne, Lachabeaussière et Dalayrac	[illegible]
Les Deux Aveugles de Tolède	17 févr. 06	Op. c. 1 a.	Creuzé de Lesser et Gaveaux	[illegible]
Deux Mots	9 juin —	Op. C. 1 a.	Marsollier et Dalayrac	[illegible]
Les Maris garçons	15 juillet —	Op. c. 1 a.	Gaugiran-Nanteuil et Berton	[illegible]
L'Auteur et Public	22 nov. —	Op. C. 2 a.	Desaugiers et A. Piccini	[illegible]
Joseph	17 févr. 07	Op. bl. 3 a.	A. Duval et Méhul	[illegible]
L'Auberge de Bagnères	23 avril —	Op. c. 3 a.	Jalabert et Catel	[illegible]
Les Rendez-vous bourgeois	9 mai —	Op. C. 1 a.	Hoffman et Nicolo	[illegible]
Le Ruban du Chev. de Gramm.	4 janv. 08	Op. c. 1 a.	Roux de Saint-Victor et [illegible]	[illegible]
Un jour à Paris	24 mai —	Op. c. 3 a.	Étienne et Nicolo	[illegible]
Une Visite chez Mme de Sévigné	25 sept. —	Op. C. 1 a.	Dupaty et Berton	[illegible]
Jadis et Aujourd'hui	29 oct.	Op. C. 1 a.	Sewrin et Kreutzer	[illegible]
Françoise de Foix	28 janv. 09	Op. C. 3 a.	Bouilly, Dupaty et Berton	[illegible]
Le Diable à quatre	30 nov. —	Op. C. 3 a.	Creuzé de Lesser et Solié	[illegible]
Cendrillon	22 févr. 10	Op. C. 3 a.	Étienne et Nicolo	[illegible]
Le Charme de la voix	24 janv. 11	Op. C. 1 a.	Gaugiran-Nanteuil et Berton	[illegible]
Le Billet de loterie	14 sept. —	Op. C. 1 a.	Roger, Creuzé de Lesser et Nicolo	[illegible]
L'Homme sans façon	7 janv. 12	Op. C. 3 a.	Sewrin et Kreutzer	[illegible]
Lully et Quinault	27 févr.	Op. C. 1 a.	Gaugiran-Nanteuil et Nicolo	[illegible]
Jean de Paris	4 avril —	Op. C. 2 a.	Saint-Just et Boieldieu	[illegible]
Les Aubergistes de qualité	17 juin —	Op. C. 3 a.	Jouy et Catel	[illegible]
Le Séjour militaire	27 févr. 13	Op. C. 1 a.	Bouilly, Dupaty et Auber	[illegible]
Le Mari de circonstance	18 mars —	Op. C. 1 a.	de Planard et Plantade	[illegible]
Les Deux Jaloux	27 mars	Op. C. 1 a.	Dufresny, Vial et Mme Gail	[illegible]
La Chambre à coucher	29 avril —	Op. C. 1 a.	Scribe et Guénée	[illegible]
Le Nouveau Seigneur du Village	29 juin —	Op. C. 1 a.	Creuzé de Lesser, Favières et Boieldieu	[illegible]
Joconde	28 févr. 14	Op. C. 3 a.	Étienne et Nicolo	[illegible]
Jeannot et Colin	17 oct. —	Op. C. 3 a.	Étienne et Nicolo	[illegible]
Félicie	28 févr. 15	Op. C. 3 a.	Dupaty et Catrufo	[illegible]
La Lettre de change	11 déc. —	Op. C. 1 a.	de Planard et Bochsa	[illegible]
La Fête du Village voisin	5 mars 16	Op. C. 3 a.	Sewrin et Boieldieu	[illegible]
Le Bouquet aux aventures	16 nov. —	Op. C. 3 a.	Mézières, Lapelletier et M.	[illegible]
Le Barbier de Séville	26 déc. —	Op. C. 4 a.	Castil-Blaze et Rossini	[illegible]
Les Rosières	27 janv. 17	Op. C. 3 a.	Théaulon et Hérold	[illegible]
Wallace	24 mars	Dr. l. 3 a.	Saint-Marcellin et Catel	[illegible]
La Clochette	18 oct. —	Op. C. 3 a.	Théaulon et Hérold	[illegible]
Le Frère Philippe	20 janv. 18	Op. C. 1 a.	Duport et Dourlen	[illegible]
Le Petit Chaperon rouge	30 juin —	Op. C. 3 a.	Théaulon et Boieldieu	[illegible]
Une Nuit au Château	5 août —	Op. C. 1 a.	P. de Kock et Mirecki	[illegible]
Les Troqueurs	18 févr. 19	Op. C. 1 a.	Ar. et Ach. Dartois, d'après Vadé, et Hérold	[illegible]
Edmond et Caroline	5 août —	Op. C. 1 a.	Marsollier et Kreutzer	[illegible]
La Bergère Châtelaine	27 janv. 20	Op. C. 3 a.	de Planard et Auber	[illegible]
Les Voitures versées	29 avril —	Op. C. 2 a.	Dupaty et Boieldieu	[illegible]
L'Amant et le Mari	8 juin —	Op. C. 2 a.	Étienne, Roger et Fétis	[illegible]
L'Auteur mort et vivant	18 déc. —	Op. C. 1 a.	de Planard et Hérold	[illegible]
Le Maître de Chapelle	29 mars 21	Op. C. 2 a.	Sophie Gay et Paer	[illegible]
Robin des Bois	18 juin —	Opéra 3 a.	Castil-Blaze et Weber	[illegible]
Emma	7 juillet —	Op. C. 3 a.	de Planard et Auber	[illegible]
Le Philosophe en voyage	16 août —	Op. C. 3 a.	P. de Kock, Kreutzer et Pradher	[illegible]
Le Solitaire	17 août 22	Op. C. 3 a.	de Planard et Carafa	[illegible]
Le Coq de Village	11 sept. —	Op. C. 1 a.	Ach. Dartois, d'après Favart, et Kreutzer	[illegible]
Fanfan et Colas	29 oct. —	Op. C. 1 a.	de Beaunoir, Jadin fils et F. Jadin	[illegible]
Leicester	25 janv. 23	Op. C. 3 a.	Scribe, Mélesville et Auber	[illegible]
Le Muletier	12 mai —	Op. C. 1 a.	P. de Kock et Hérold	[illegible]
Les Sœurs jumelles	5 juillet —	Op. C. 1 a.	de Planard et Fétis	[illegible]
Le Valet de Chambre	16 sept. —	Op. C. 1 a.	Scribe, Mélesville et Carafa	[illegible]
La Neige	8 oct. —	Op. C. 4 a.	Scribe, G. Delavigne et Auber	[illegible]
Le Concert à la Cour	3 juin 24	Op. C. 1 a.	Scribe, Mélesville et Auber	[illegible]
L'Officier et le Paysan	28 juillet —	Op. C. 1 a.	Ach. Dartois et Kreutzer	[illegible]
L'Alcade de la Vega	10 août —	Dr. l. 3 a.	Bujac et Onslow	[illegible]
Le Roi René	25 août —	Op. C. 2 a.	Belle, Sewrin et Hérold	[illegible]
Léocadie	4 nov. —	Dr. l. 3 a.	Scribe, Mélesville et Auber	[illegible]
Les Deux Mousquetaires	22 déc. —	Op. C. 1 a.	Vial, J. Gensoul et Berton	[illegible]
Le Capitaine Belronde	25 mars 25	Op. C. 1 a.	Picard, Mazères et Carafa	[illegible]
Le Maçon	3 mai —	Op. C. 3 a.	Scribe, G. Delavigne et Auber	[illegible]
Le Loup blanc	21 mai —	Op. C. 1 a.	Mélesville, Carmouche et Hérold	[illegible]
La Bourgeoise de Bruxelles	7 juin	Op. C. 1 a.	de Saint-Georges, Ménissier et Fétis	[illegible]
La Fausse Croisade	12 juillet —	Op. C. 2 a.	Saint-Aime et Lacroix	[illegible]
Les Enfants de Maître Pierre	6 août —	Op. C. 3 a.	P. de Kock et Kreutzer	[illegible]
Le Voyage à la Cour	20 nov. —	Op. C. 1 a.	Merville et Carafa	[illegible]
Le Projet de Pièce	6 nov. —	Op. C. 1 a.	Mély-Janin et Blangini	[illegible]
La Dame Blanche	10 déc.	Op. C. 3 a.	Scribe et Boieldieu	[illegible]
La Vendée	14 mars 26	Op. C. 1 a.	Scribe, G. Delavigne et Fétis	[illegible]
Le Timide	30 mai —	Op. C. 1 a.	Scribe, Saintine et Auber	[illegible]
Le Duel	[illegible] juillet —	Dr. l. 3 a.	Pellissier, Dressoart et Hérold	[illegible]
Marie	12 août —	O. C. 3 a.	de Planard et Hérold	[illegible]
Les Croates	14 oct. —	Dr. l. 4 a.	Lacour et Berton	[illegible]
Fiorella	28 nov. —	Op. C. 3 a.	Scribe et Auber	[illegible]
Une Heure d'absence	26 déc. —	Op. C. 1 a.	Lorana et Berton fils	[illegible]
L'Artiste	30 janv. 27	Op. C. 1 a.	de Saint-Georges et Halévy	[illegible]
Le Loup-garou	10 mars —	Op. C. 1 a.	Scribe, Mazères et Mlle Bertin	[illegible]
Emmeline	21 mars —	Op. C. 3 a.	P. de Kock, Mme Lemaignan et Barton	[illegible]
La Lettre posthume	25 avril —	Op. C. 1 a.	Scribe, Mélesville et Kurman	[illegible]
Belisaire	19 mai —	Op. C. 1 a.	de Planard, Pellissier et Carafa	[illegible]
Les Deux Appartements	9 juillet —	Op. C. 1 a.	Ymbert, Varner, Dupin et Berton	[illegible]
Une Nuit de Gustave Wasa	29 sept. —	Opéra 2 a.	Lefèvre et Gasse	[illegible]
L'Orpheline et le Brigadier	13 oct. [illegible]	[illegible]	P. de Kock et [illegible]	[illegible]

Titre	Date	Année	Genre	Actes	Auteurs
Wallace	24 mars		Op. C.	3 a.	Saint-Marcellin et Catel
La Clochette	18 oct.	—	Op. C.	3 a.	Théaulon et Hérold
Le Frère Philippe	20 janv.	18	Op. C.	1 a.	Duport et Dourlen
Le Petit Chaperon rouge	30 juin	—	Op. C.	3 a.	Théaulon et Boieldieu
Une Nuit au château	5 août	—	Op. C.	1 a.	P. de Kock et Mengal
Les Troqueurs	18 févr.	19	Op. C.	1 a.	Ar. et Ach. Dartois d'après Vadé, et Hérold
Edmond et Caroline	5 août	—	Op. C.	1 a.	Marsollier et Kreutzer
La Bergère Châtelaine	27 janv.	20	Op. C.	3 a.	de Planard et Auber
Les Voitures versées	29 avril	—	Op. C.	2 a.	Dupaty et Boieldieu
L'Amant et le Mari	8 juin	—	Op. C.	2 a.	Étienne, Roger et Fétis
L'Auteur mort et vivant	18 déc.	—	Op. C.	1 a.	de Planard et Hérold
Le Maître de Chapelle	29 mars	21	Op. C.	2 a.	Sophie Gay et Paer
Robin des Bois	18 juin	—	Opéra	3 a.	Castil-Blaze et Weber
Emma	7 juillet	—	Op. C.	3 a.	de Planard et Auber
Le Philosophe en voyage	18 août	—	Op. C.	3 a.	P. de Kock, Kreubé et Pradher
Le Solitaire	17 août	22	Op. C.	3 a.	de Planard et Carafa
Le Coq de Village	11 sept.	—	Op. C.	1 a.	Ach. Dartois d'après Favart, et Kreubé
Fanfan et Colas	29 oct.	—	Op. C.	1 a.	de Beaunoir, Jadin fils et F. Jadin
Leicester	25 janv.	23	Op. C.	3 a.	Scribe, Mélesville et Auber
Le Muletier	12 mai	—	Op. C.	1 a.	P. de Kock et Hérold
Les Sœurs jumelles	5 juillet	—	Op. C.	1 a.	de Planard et Fétis
Le Valet de Chambre	16 sept.	—	Op. C.	1 a.	Scribe, Mélesville et Carafa
La Neige	8 oct.	—	Op. C.	4 a.	Scribe, G. Delavigne et Auber
Le Concert à la Cour	3 juin	24	Op. C.	1 a.	Scribe, Mélesville et Auber
L'Officier et le Paysan	31 juillet	—	Op. C.	1 a.	Ach. Dartois et Kreubé
L'Alcade de la Vega	10 août	—	Dr. L.	3 a.	Bujac et Onslow
Le Roi René	24 août	—	Op. C.	2 a.	Belle, Sewrin et Hérold
Léocadie	4 nov.	—	Dr. L.	3 a.	Scribe, Mélesville et Auber
Les Deux Mousquetaires	22 déc.	—	Op. C.	1 a.	Vial, J. Gensoul et Berton
Le Capitaine Belronde	24 mars	25	Op. C.	1 a.	Picard, Mazères et [illegible]
Le Maçon	3 mai	—	Op. C.	3 a.	Scribe, G. Delavigne et Auber
Le Lapin blanc	21 mai	—	Op. C.	1 a.	Mélesville, Carmouche et Hérold
Le Bourgeois de Reims	7 juin	—	Op. C.	1 a.	de Saint-Georges, Ménissier et Fétis
La Fausse Croisade	12 juillet	—	Op. C.	2 a.	Saint-Aime et Leborne
Les Enfants de Maître Pierre	6 août	—	Op. C.	3 a.	P. de Kock et Kreubé
Le Voyage à la Cour	20 août	—	Op. C.	1 a.	Merville et Catrufo
Le Projet de Pièce	4 nov.	—	Op. C.	1 a.	Mély-Janin et [illegible]
La Dame Blanche	10 déc.	—	Op. C.	3 a.	Scribe et Boieldieu
La Vieille	14 mars	26	Op. C.	1 a.	Scribe, G. Delavigne et Fétis
Le Timide	30 mai	—	Op. C.	1 a.	Scribe, Saintine et Auber
Le Duel	4 juillet	—	Dr. L.	3 a.	Pellissier, Desessarts et [illegible]
Marie	12 août	—	Op. C.	3 a.	de Planard et Hérold
Les Créoles	14 oct.	—	Dr. L.	3 a.	Lacour et Berton
Fiorella	28 nov.	—	Op. C.	3 a.	Scribe et Auber
Une Heure d'absence	26 déc.	—	Op. C.	1 a.	Loraux et Berton fils
L'Artisan	30 janv.	27	Op. C.	1 a.	de Saint-Georges et Halévy
Le Loup-garou	10 mars	—	Op. C.	1 a.	Scribe, Mazères et Mlle Bertin
Ethelwina	31 mars	—	Op. C.	3 a.	P. de Kock, Mme Lemaignan et Batton
La Lettre posthume	21 avril	—	Op. C.	1 a.	Scribe, Mélesville et Kreubé
Sangarido	19 mai	—	Op. C.	1 a.	de Planard, Pellissier et Carafa
Les Petits Appartements	9 juillet	—	Op. C.	1 a.	Varner, Dupin et Berton
Une Nuit de Gustave Wasa	29 sept.	—	Opéra	2 a.	Lefèvre et Gasse
L'Orphelin et le Brigadier	11 oct.	—	Op. C.	2 a.	P. de Kock et de Ginestet
Le Roi et le Batelier	3 nov.	—	Op. C.	1 a.	de Saint-Georges, Rifaut et Halévy
Le Colporteur	22 nov.	—	Dr. L.	3 a.	de Planard et Onslow
Masaniello	27 déc.	—	Dr. L.	4 a.	Moreau, Lafortelle et Carafa
Le Prisonnier d'État	6 févr.	28	Op. C.	1 a.	Mélesville et Batton
Le Camp du Drap d'Or	23 févr.	—	Op. C.	3 a.	P. de Kock, Rifaut, Leborne et Batton
Le Mariage à l'anglaise	4 mars	—	Op. C.	1 a.	Vial, Gensoul et Kreubé
Les Rencontres	11 juin	—	Op. C.	3 a.	Vial, Mélesville, Leborne et Catrufo
La Violette	7 oct.	—	Op. C.	3 a.	de Planard, Carafa et Leborne
Un jour de réception	6 nov.	—	Op. C.	1 a.	Dupin et Rifaut
L'Exil de Rochester	29 nov.	—	Op. C.	1 a.	Moreau, Dumolard et [illegible]
La Fiancée	10 janv.	29	Op. C.	3 a.	Scribe et Auber
Pierre et Catherine	9 févr.	—	Op. C.	1 a.	de Saint-Georges et Adam
Les Deux Nuits	20 mai	—	Op. C.	3 a.	Scribe, Bouilly et Boieldieu
L'Illusion	18 juillet	—	Dr. L.	1 a.	de Saint-Georges, Ménissier et Hérold
Jenny	26 sept.	—	Op. C.	3 a.	de Saint-Georges et Carafa
Le Dilettante d'Avignon	7 nov.	—	Op. C.	1 a.	Hoffman, L. Halévy et Halévy
Emmeline	28 nov.	—	Op. C.	3 a.	de Planard et Hérold
La Table et le Logement	26 déc.	—	Op. C.	1 a.	Gabriel, Dumersan et [illegible]
Fra Diavolo	28 janv.	30	Op. C.	3 a.	Scribe et Auber
Danilowa	23 avril	—	Op. C.	3 a.	Vial, Duport et Adam
L'Auberge d'Auray	11 mai	—	Op. C.	1 a.	Moreau, d'Épagny, Carafa et Hérold
Attendre et Courir	27 mai	—	Op. C.	1 a.	Fulgence, Tully, Halévy et Ruolz
Trois jours en une heure	21 août	—	Op. C.	1 a.	Gabriel, Masson, Romagnesi et Adam
L'Enlèvement	26 août	—	Op. C.	3 a.	de Saint-Victor, Scribe, d'Épagny et Zimmermann
L'Amazone	15 nov.	—	Op. C.	2 a.	Delestre-Poirson, Mélesv., d'ap. Scribe et A. de Beauplan
Joséphine	2 déc.	—	Op. C.	1 a.	Gabriel, Delaboullaye et Adam
La Langue musicale	11 déc.	—	Op. C.	1 a.	Gabriel, Moreau et Halévy
Les Deux Familles	11 janv.	31	Op. C.	3 a.	de Planard et Labarre
Le Diable à Séville	29 janv.	—	Op. C.	1 a.	Cave, Hurtado et Gomis
La Veillée	14 févr.	—	Op. C.	1 a.	Duprat, Saint-Hilaire et Paris
Le Morceau d'ensemble	7 mars	—	Op. C.	1 a.	de Courcy, Carmouche et Adam
Zampa	3 mai	—	Op. C.	3 a.	Mélesville et Hérold
Le Grand Prix	9 juil.	—	Op. C.	3 a.	Gabriel, Masson et Adam
Le Livre de l'Ermite	11 août	—	Op. C.	1 a.	de Planard, Duport et Carafa
Le Roi de Sicile	17 oct.	—	Op. C.	1 a.	F. Soulié, Dutac et Gide
La Marquise de Brinvilliers	31 oct.	—	Dr. L.	3 a.	Scribe, Castil-Blaze, Auber, Batton, Berton, etc.
Le Podestat	16 déc.	—	Op. C.	1 a.	Laffitte et Vogel
Le Mannequin de Bergame	1er mars	32	Op. C.	1 a.	de Planard, Duport et Fétis
Le Médecin sans Médecin	18 oct.	—	Op. C.	1 a.	Scribe, Bayard et Hérold
Le Passage du Régiment	5 nov.	—	Op. C.	1 a.	Sewrin et Catrufo
Le Premier Pas	24 nov.	—	Op. C.	1 a.	Mennechet, Rozet et Blangini
Le Pré aux Clercs	15 déc.	—	Op. C.	3 a.	de Planard et Hérold
Le Mort [illegible]	16 janv.	33	Op. C.	1 a.	Vial, d'Houdetot, Féréol et de Ginestet
Le Souper du Mari	24 janv.	—	Op. C.	1 a.	Desnoyers, Cogniard frères et [illegible]
Les Souvenirs de Lafleur	4 mars	—	Op. C.	1 a.	Carmouche, de Courcy et Halévy
Les Gondoliers	19 avril	—	Op. C.	2 a.	Champeaux, Bréant et Blangini
Ludovic	16 mai	—	Dr. L.	2 a.	de Saint-Georges, Hérold et Halévy
Cinq ans d'entr'acte	15 juin	—	Op. C.	2 a.	Féréol et Leborne
La Prison d'Édimbourg	20 juillet	—	Op. C.	3 a.	Scribe, de Planard et Carafa
Le Proscrit	18 sept.	—	Dr. L.	3 a.	Carmouche, Saintine et Adam
Une Journée de la Fronde	7 nov.	—	Op. C.	3 a.	Mélesville et Carafa
Le Revenant	31 déc.	—	Op. F.	2 a.	Calvimont et Gomis
Le Château d'Urtuby	14 janv.	34	Op. C.	1 a.	de Lurieu, Raoul et Berton fils
Une Bonne fortune	23 janv.	—	Op. C.	1 a.	Mennechet, Féréol et Adam
Lestocq	24 mai	—	Op. C.	4 a.	Scribe et Auber
L'Aspirant de Marine	11 juin	—	Op. C.	2 a.	Decomberousse, Rochefort et Th. Labarre
L'Angelus	7 juillet	—	Op. C.	1 a.	Rey-Dusseuil et Gide
Un Caprice de femme	23 juillet	—	Op. C.	1 a.	Lesguillon, Chazet et Paër
Le Fils du Prince	28 août	—	Op. C.	2 a.	Scribe et de Feltre
Le Chalet	25 sept.	—	Op. C.	1 a.	Scribe, Mélesville et Adam
Le Marchand forain	31 oct.	—	Op. C.	3 a.	de Planard, Duport et Marliani
La Sentinelle perdue	1er déc.	—	Op. C.	1 a.	de Saint-Georges et Rifaut
La Marquise	28 févr.	35	Op. C.	1 a.	Scribe, Mélesville et Adam
Le Cheval de Bronze	23 mars	—	Op. C.	3 a.	Scribe et Auber
Le Portefaix	16 juin	—	Op. C.	3 a.	Scribe et Gomis
Micheline	29 juin	—	Op. C.	1 a.	Saint-Hilaire, Masson, de Villeneuve et Adam
Alda	8 juillet	—	Op. C.	1 a.	Bayard, Duport et [illegible]
Les Deux Reines	6 août	—	Op. C.	1 a.	Arnould, Soulié et Monpou
Cosimo	13 oct.	—	Op. C.	2 a.	de Saint-Hilaire, Duport et E. Prévost
La Grande Duchesse	16 nov.	—	Opéra	4 a.	Mélesville, Merville et Carafa
L'Éclair	16 déc.	—	Op. C.	3 a.	de Saint-Georges, de Planard et Halévy
Gasparo	14 janv.	36	Op. C.	1 a.	Desforges, Vanderbuch et Rifaut
Actéon	23 janv.	—	Op. C.	1 a.	Scribe et Auber
Les Chaperons blancs	9 avril	—	Op. C.	3 a.	Scribe et Auber
Sarah	26 avril	—	Op. C.	2 a.	Mélesville et Grisar
Rock le barbu	13 mai	—	Op. C.	1 a.	Duport, Desforges et Gomis
Le Luthier de Vienne	30 juin	—	Op. C.	1 a.	de Saint-Georges, de Leuven et Monpou
Le Chevalier de Canolle	6 août	—	Op. C.	3 a.	Sophie Gay et Fontmichel
Le Diadeste	7 sept.	—	Op. C.	2 a.	Pinel, de Saint-Hilaire et J. Godefroid
Le Mauvais Œil	1er oct.	—	Op. C.	1 a.	Scribe, G. Lemoine et Loïsa Puget
Le Postillon de Lonjumeau	13 oct.	—	Op. C.	3 a.	de Leuven, Brunswick et Adam
Les Pontons de Cadix	3 nov.	—	Op. C.	1 a.	Duport, Ancelot et E. Prévost
L'Ambassadrice	21 déc.	—	Op. C.	3 a.	Scribe et Auber
L'An mil	23 juin	37	Op. C.	1 a.	Foucher, Mélesville et Grisar
Le Remplaçant	11 août	—	Op. C.	3 a.	Scribe, Bayard et Batton
La Double Échelle	23 août	—	Op. C.	1 a.	de Planard et A. Thomas
Guise	8 sept.	—	Dr. L.	3 a.	de Planard, de Saint-Georges et Onslow
Le Bon Garçon	22 sept.	—	Op. C.	1 a.	A. Bourgeois, Lockroy et E. Prévost
Piquillo	31 oct.	—	Op. C.	3 a.	A. Dumas, de Nerval et Monpou
Le Domino noir	2 déc.	—	Op. C.	3 a.	Scribe et Auber
Le Fidèle Berger	11 janv.	38	Op. C.	3 a.	Scribe, de Saint-Georges et Adam
Un Conte d'autrefois	20 févr.	—	Op. C.	1 a.	de Leuven, Lhérie et Monpou
Lequel?	21 mars	—	Op. C.	1 a.	Duport, Ancelot et Leborne
Le Perruquier de la Régence	30 mars	—	Op. C.	3 a.	de Planard, Duport et A. Thomas
Marguerite	18 juin	—	Op. C.	3 a.	Scribe, de Planard et Boieldieu fils
La Figurante	24 août	—	Op. C.	5 a.	Scribe, Dupin et Clapisson
Thérèse	26 sept.	—	Op. C.	2 a.	de Planard, de Leuven et Carafa
La Dame d'honneur	4 oct.	—	Op. C.	1 a.	Duport, E. Monnais et Despréaux
Le Brasseur de Preston	31 oct.	—	Op. C.	3 a.	de Leuven, Brunswick et Adam
Zurich	10 déc.	—	Op. C.	1 a.	F. Pillet et Rousselot
La Mantille	31 déc.	—	Op. C.	1 a.	de Planard, Goubaux et Bordèse
Régine	17 janv.	39	Op. C.	2 a.	Scribe et Adam
L'Eau merveilleuse	30 janv.	—	Op. C.	2 a.	Sauvage et Grisar
Le Planteur	1er mars	—	Op. C.	2 a.	de Saint-Georges et Monpou
Les Treize	15 avril	—	Op. C.	3 a.	Scribe, Duport et Halévy
Le Panier fleuri	6 mai	—	Op. C.	1 a.	de Leuven, Brunswick et A. Thomas
Polichinelle	14 juin	—	Op. C.	1 a.	Scribe, Duveyrier et Montfort
Le Shérif	2 sept.	—	Op. C.	3 a.	Scribe et Halévy
La Reine d'un jour	19 sept.	—	Op. C.	3 a.	Scribe, de Saint-Georges et Adam
La Symphonie	12 oct.	—	Op. C.	1 a.	de Saint-Georges et Clapisson
Les Travestissements	16 nov.	—	Op. C.	1 a.	P. Deslandes et Grisar
Eva	9 déc.	—	Dr. L.	2 a.	de Leuven, Brunswick, Coppola et Girard
La Fille du Régiment	11 févr.	40	Op. C.	2 a.	Bayard, de Saint-Georges et Donizetti
Carline	24 févr.	—	Op. C.	3 a.	de Leuven, Brunswick et A. Thomas
L'Élève de Presbourg	24 avril	—	Op. C.	1 a.	Vial, Th. Muret et Luce
La Perruche	28 avril	—	Op. C.	1 a.	Dupin, Dumanoir et Clapisson
Zanetta	18 mai	—	Op. C.	3 a.	Scribe et Auber
Le Cent-Suisse	17 juin	—	Op. C.	1 a.	Duport, Ed. Monnais et de la Moskowa
L'Opéra à la Cour	16 juillet	—	Op. C.	4 a.	Scribe, de Saint-Georges, Grisar et Boieldieu fils
L'Automate de Vaucanson	2 sept.	—	Op. C.	1 a.	de Leuven et Bordèse
La Reine Jeanne	12 oct.	—	Op. C.	3 a.	de Leuven, Brunswick, Monpou et Bordèse
La Rose de Péronne	17 déc.	—	Op. C.	3 a.	de Leuven, d'Ennery et Adam

25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 | 31 | 32 | 33 | 34 | 35 | 36 | 37 | 38 | 39 | 40 | 41 | 42 | 43 | 44 | 45 | 46 | 47 | 48 | 49 | 50 | 51 | 52 | 53 | 54 | 55 | 56 | 57 | 58 | 59 | 60 | 61 | 62 | 63 | 64 | 65 | 66 | 67 | 68 | 69 | 70 | 71 | 72 | 73 | 74 | 75 | 76 | 77 | 78 | 79 | 80 | 81 | 82 | 83 | 84 | 85 | 86 | 87 | 88 | 89 | 90 | 91 | 92 | 93

Nota. — Les titres des ouvrages en un acte sont imprimés en italiques et les noms des compositeurs en petites capitales. — Les œuvres sont classées chronologiquement d'après la date de leur première représentation et non d'après celle de leur apparition à l'Opéra-Comique. Pour les pièces d'origine étrangère, les noms des librettistes indiqués sont ceux des traducteurs ou des adaptateurs.

TITRES DES PIÈCES	DATE de la PREMIÈRE		NOMS DES AUTEURS	NOMBRE DES REPRÉSENTATIONS (25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93)
Le Guitarrero	21 janv.	41	Op. C. 3 a. Scribe et Halévy	[illegible]
Les Diamants de la Couronne	6 mars	—	Op. C. 3 a. Scribe, de Saint-Georges et Auber	[illegible]
La Prande	25 mars	—	Op. C. 1 a. de Courcy, Carmouche et Clapisson	[illegible]
L'Ingénue	2 juin	—	Op. C. 1 a. Dupin et Leroy	[illegible]
La Sambarbe	1er juin	—	Op. C. 2 a. Arnould, de Wailly, Pitre Chevalier et Kastner	[illegible]
Les Deux Voleurs	29 juin	—	Op. C. 1 a. de Leuven, Brunswick et Girard	[illegible]
Frère et Mari	7 juillet	—	Op. C. 1 a. Polak, Humbert et Clapisson	[illegible]
L'Aïeule	17 août	—	Op. C. 1 a. de Saint-Georges et Boieldieu fils	[illegible]
La Main de fer	26 oct.	—	Op. C. 3 a. Scribe, de Leuven et Adam	[illegible]
La Jeunesse de Charles-Quint	1er déc.	—	Op. C. 2 a. Mélesville, Duveyrier et Montfort	[illegible]
Mademoiselle de Mérange	14 déc.	—	Op. C. 1 a. de Leuven, Brunswick et Potier	[illegible]
Le Diable à l'École	17 janv.	42	Op. C. 1 a. Scribe et Boulanger	[illegible]
Le Duc d'Olonne	4 févr.	—	Op. C. 3 a. Scribe, Saintine et Auber	[illegible]
Le Code noir	9 juin	—	Op. C. 3 a. Scribe et Clapisson	[illegible]
Le Conseil des Dix	23 août	—	Op. C. 1 a. de Leuven, Brunswick et Girard	[illegible]
Le Roi d'Yvetot	13 oct.	—	Op. C. 3 a. de Leuven, Brunswick et Adam	[illegible]
Le Kiosque	2 nov.	—	Op. C. 1 a. Scribe, Duport et Mazas	[illegible]
La Part du Diable	16 janv.	43	Op. C. 3 a. Scribe et Auber	[illegible]
Les Deux Bergères	3 févr.	—	Op. C. 1 a. de Planard et Boulanger	[illegible]
Le Puits d'Amour	20 avril	—	Op. C. 3 a. Scribe, de Leuven et Balfe	[illegible]
On ne s'avise jamais de tout	25 avril	—	Op. C. 1 a. Sedaine et Gevaert	[illegible]
Angélique et Médor	10 mai	—	Op. C. 1 a. Sauvage et A. Thomas	[illegible]
Lambert Simnel	14 sept.	—	Op. C. 3 a. Scribe, Mélesville, Monpou et Adam	[illegible]
Mina	10 oct.	—	Op. C. 3 a. de Planard et A. Thomas	[illegible]
L'Esclave du Camoëns	1er déc.	—	Op. C. 1 a. de Saint-Georges et de Flotow	[illegible]
Cagliostro	10 févr.	44	Op. C. 3 a. Scribe, de Saint-Georges et Adam	[illegible]
Oreste et Pylade	28 févr.	—	Op. C. 1 a. Scribe, Dupin et Thys	[illegible]
La Sirène	26 mars	—	Op. C. 3 a. Scribe et Auber	[illegible]
Le Bal du Sous-Préfet	8 mai	—	Op. C. 1 a. Dupont, Saint-Hilaire et Boilly	[illegible]
Les 4 Fils Aymon	15 juillet	—	Op. C. 3 a. de Leuven, Brunswick et Balfe	[illegible]
Les Deux Gentilshommes	17 août	—	Op. C. 1 a. de Planard et Cadaux	[illegible]
La Sainte Cécile	19 sept.	—	Op. C. 3 a. Ancelot, Decomberousse et Montfort	[illegible]
Le Mousquetaire	16 oct.	—	Op. C. 1 a. Ar. et Ach. Dartois et Bordèse	[illegible]
Les Bergers trumeaux	10 févr.	45	Op. C. 1 a. Dupeuty, de Courcy et Clapisson	[illegible]
La Barcarolle	22 avril	—	Op. C. 3 a. Scribe et Auber	[illegible]
Une Voix	28 mai	—	Op. C. 1 a. Bayard, Potron et Bordèse	[illegible]
Le Ménétrier	10 août	—	Op. C. 3 a. Scribe et Th. Labarre	[illegible]
La Charbonnière	13 oct.	—	Op. C. 3 a. Scribe, Mélesville et Montfort	[illegible]
Le Mari au bal	25 oct.	—	Op. C. 1 a. E. Deschamps et Am. de Beauplan	[illegible]
L'Amazone	25 nov.	—	Op. C. 1 a. Sauvage et Thys	[illegible]
Les Mousquetaires de la Reine	3 févr.	46	Op. C. 3 a. de Saint-Georges et Halévy	[illegible]
Le Trompette de M. le Prince	15 mai	—	Op. C. 1 a. Mélesville et Bazin	[illegible]
Le Veuf du Malabar	27 mai	—	Op. C. 1 a. Siraudin, A. Robert et Doche	[illegible]
Le Caquet du Couvent	5 août	—	Op. C. 1 a. de Planard, de Leuven et Potier	[illegible]
Sultana	16 sept.	—	Op. C. 1 a. de Forges et Bordèse	[illegible]
Gibby la Cornemuse	19 nov.	—	Op. C. 3 a. Brunswick, de Leuven et Clapisson	[illegible]
Ne touchez pas à la Reine	16 janv.	47	Op. C. 3 a. Scribe, G. Vaëz et Boisselot	[illegible]
Le Sultan Saladin	8 févr.	—	Op. C. 1 a. Dupin, Scribe et Bordèse	[illegible]
Ilka	13 mars	—	Op. C. 1 a. Nus, Follet et Doche	[illegible]
Le Bouquet de l'Infante	27 avril	—	Op. C. 3 a. de Planard, de Leuven et Boieldieu fils	[illegible]
La Maison d'Ali-Baba	18 mai	—	Op. C. 1 a. Ch. Desnoyers et Bazin	[illegible]
La Cachette	10 août	—	Op. C. 3 a. de Planard et Boulanger	[illegible]
Le Braconnier	29 oct.	—	Op. C. 1 a. Vanderbuch, de Leuven et G. Héquet	[illegible]
Haydée	28 déc.	—	Op. C. 3 a. Scribe et Auber	[illegible]
La Nuit de Noël	9 févr.	48	Op. C. 3 a. Scribe et Reber	[illegible]
Gilles ravisseur	21 févr.	—	Op. C. 1 a. Sauvage et Grisar	[illegible]
Le Réveil [illegible]	21 mars	—	Op. C. 1 a. Mme Duval et Lebasnier	[illegible]
Il Signor Pascariello	26 août	—	Op. C. 3 a. de Leuven, Brunswick et Potier	[illegible]
La Sournoise	13 sept.	—	Op. C. 1 a. Sauvage, Lurieu et Thys	[illegible]
Le Val d'Andorre	11 nov.	—	Op. C. 3 a. de Saint-Georges et Halévy	[illegible]
Les Deux Bambins	6 déc.	—	Op. C. 1 a. de Leuven, Brunswick et Bordèse	[illegible]
Le Caïd	3 janv.	49	Op. C. 2 a. Sauvage et A. Thomas	[illegible]
Les Monténégrins	31 mars	—	Op. C. 3 a. Alboize, G. de Nerval et Limnander	[illegible]
Le Toréador	18 mai	—	Op. C. 2 a. Sauvage et Adam	[illegible]
La Nuit de la Saint Sylvestre	7 juillet	—	Op. C. 3 a. Mélesville, M. Masson et Bazin	[illegible]
La Fée aux Roses	1er oct.	—	Op. C. 3 a. Scribe, de Saint-Georges et Halévy	[illegible]
Le Moulin des Tilleuls	9 nov.	—	Op. C. 1 a. Maillan, Cormon et Maillart	[illegible]
Les Porcherons	12 janv.	50	Op. C. 3 a. Sauvage et Grisar	[illegible]
Le Songe d'une Nuit d'Été	20 avril	—	Op. C. 3 a. Rosier, de Leuven et A. Thomas	[illegible]
Le Talisman	1er juillet	—	Op. C. 1 a. Narin, Choquart et Josse	[illegible]
Giralda	20 juillet	—	Op. C. 3 a. Scribe et Adam	[illegible]
Le Paysan	16 oct.	—	Op. C. 1 a. Alboize et Poise	[illegible]
La Chanteuse voilée	26 nov.	—	Op. C. 1 a. Scribe, de Leuven et V. Massé	[illegible]
La Dame de Pique	28 déc.	—	Op. C. 3 a. Scribe et Halévy	[illegible]
Bonsoir M. Pantalon	19 févr.	51	Op. C. 1 a. Lockroy, Morvan et Grisar	[illegible]
Raymond	5 juin	—	Op. C. 3 a. de Leuven, Rosier et A. Thomas	[illegible]
La Sérénade	16 août	—	Op. C. 1 a. de Saint-Georges, Dupin et de Saint-Julien	[illegible]
La Perle du Brésil	22 nov.	—	Op. C. 3 a. Gabriel, Sylvain Saint-Étienne et Fél. David	[illegible]
Le Château de la Barbe Bleue	1er déc.	—	Op. C. 3 a. de Saint-Georges et Limnander	[illegible]
Le Carillonneur de Bruges	20 févr.	52	Op. C. 3 a. de Saint-Georges et Grisar	[illegible]
Le Farfadet	19 mars	—	Op. C. 1 a. de Planard et Adam	[illegible]
Madelon	26 mars	—	Op. C. 2 a. Sauvage et Bazin	[illegible]
Galathée	14 avril	—	Op. C. 2 a. J. Barbier, Carré et V. Massé	[illegible]
La Croix de Marie	19 juillet	—	Op. C. 3 a. Lockroy, d'Ennery et Maillart	[illegible]
Les Deux Jaloux	12 août	—	Op. C. 1 a. de Planard et Cadaux	[illegible]
Le Père Gaillard	7 sept.	—	Op. C. 3 a. Sauvage et Reber	[illegible]
Les Mystères d'Udolphe	4 nov.	—	Op. C. 3 a. Scribe, G. Delavigne et Clapisson	[illegible]
Marco Spada	21 déc.	—	Op. C. 3 a. Scribe et Auber	[illegible]
Le Miroir	19 janv.	53	Op. C. 1 a. Bayard, d'Avrigny et Gastinel	[illegible]
Le Sourd	2 févr.	—	Op. C. 3 a. de Leuven, Langlé et Adam	[illegible]
Les Noces de Jeannette	4 févr.	—	Op. C. 1 a. Carré, J. Barbier et V. Massé	[illegible]
La Traviata	6 mars	—	Opéra 4 a. Ed. Duprez et Vasor	[illegible]
Les Amours du Diable	11 mars	—	Op. C. 4 a. de Saint-Georges et Grisar	[illegible]
La Tonelli	30 mars	—	Op. C. 2 a. Sauvage et A. Thomas	[illegible]
La Lettre au bon Dieu	28 avril	—	Op. C. 2 a. Scribe, de Courcy et Duprez	[illegible]
L'Ombre d'Argentine	id	—	Op. C. 1 a. Bayard, de Biéville et Montfort	[illegible]
Le Nabab	1er sept.	—	Op. C. 3 a. Scribe, de Saint-Georges et Halévy	[illegible]
Bonsoir Voisin	18 sept.	—	Op. C. 1 a. Brunswick, Arth. de Beauplan et Poise	[illegible]
Colette	20 oct.	—	Op. C. 1 a. de Planard et Cadaux	[illegible]
Les Papillotes de M. Benoist	28 déc.	—	Op. C. 1 a. J. Barbier, Carré et Reber	[illegible]
L'Étoile du Nord	16 févr.	54	Op. C. 3 a. Scribe et Meyerbeer	[illegible]
Maître Wolfram	20 mai	—	Op. C. 1 a. Méry, Th. Gautier et Reyer	[illegible]
La Fiancée du Diable	3 juin	—	Op. C. 3 a. Scribe, Romand et V. Massé	[illegible]
Les Trovatelles	28 juin	—	Op. C. 1 a. Carré, Lorrio et Duprato	[illegible]
L'Opéra au Camp	18 août	—	Op. C. 1 a. P. Fourlier et Varney	[illegible]
Les Sabots de la Marquise	29 sept.	—	Op. C. 1 a. Carré, J. Barbier et Boulanger	[illegible]
Le Chien du Jardinier	16 janv.	55	Op. C. 1 a. Lockroy, Cormon et Grisar	[illegible]
Miss Fauvette	13 févr.	—	Op. C. 1 a. J. Barbier, Carré et V. Massé	[illegible]
Les Charmeurs	15 mars	—	Op. C. 1 a. de Leuven et Poise	[illegible]
Yvonne	16 mars	—	Op. C. 1 a. de Leuven, de Forges et de la Moskowa	[illegible]
La Cour de Célimène	11 avril	—	Op. C. 2 a. Rosier et A. Thomas	[illegible]
Jaguarita	14 mai	—	Op. C. 3 a. de Saint-Georges, de Leuven et Halévy	[illegible]
Jenny Bell	2 juin	—	Op. C. 3 a. Scribe et Auber	[illegible]
Jacqueline	5 juin	—	Op. C. 1 a. L. Battu, d'Orbeval et Costé	[illegible]
L'Anneau d'Argent	5 juillet	—	Op. C. 1 a. J. Barbier, L. Battu et Deffès	[illegible]
Deucalion et Pyrrha	8 oct.	—	Op. C. 1 a. Carré, J. Barbier et Montfort	[illegible]
Le Housard de Berchiny	17 oct.	—	Op. C. 2 a. Rosier et Adam	[illegible]
Les Saisons	22 déc.	—	Op. C. 3 a. Carré, J. Barbier et V. Massé	[illegible]
Manon Lescaut	23 févr.	56	Op. C. 3 a. Scribe et Auber	[illegible]
Le Chercheur d'esprit	26 mars	—	Op. C. 1 a. Fournier et Bernardin	[illegible]
Valentine d'Aubigny	26 avril	—	Op. C. 3 a. J. Barbier, Carré et Halévy	[illegible]
Pâquerette	2 juin	—	Op. C. 1 a. Grange, de La Rounat et Duprato	[illegible]
Le Sylphe	7 août	—	Op. C. 2 a. de Saint-Georges et Clapisson	[illegible]
Les Dragons de Villars	19 sept.	—	Op. C. 3 a. Lockroy, Cormon et Maillart	[illegible]
Maître Pathelin	12 déc.	—	Op. C. 1 a. de Leuven, Langlé et Bazin	[illegible]
Psyché	26 janv.	57	Op. C. 3 a. J. Barbier, Carré et A. Thomas	[illegible]
La Clef des champs	20 mai	—	Op. C. 1 a. Boisseaux et Deffès	[illegible]
Les Dames Capitaines	3 juin	—	Op. C. 3 a. Mélesville et Reber	[illegible]
Le Mariage extravagant	20 juin	—	Op. C. 1 a. Cormon, d'après Désaugiers, et Gautier	[illegible]
Le Roi Don Pèdre	30 sept.	—	Op. C. 2 a. Grange et Poise	[illegible]
Le Carnaval de Venise	9 déc.	—	Op. C. 3 a. Sauvage et A. Thomas	[illegible]
Le Médecin malgré lui	15 janv.	58	Op. C. 3 a. Carré, J. Barbier et Gounod	[illegible]
Les Désespérés	26 janv.	—	Op. C. 1 a. de Leuven, J. Moinaux et Bazin	[illegible]
Quentin Durward	25 mars	—	Op. C. 3 a. Carré, Cormon et Gevaert	[illegible]
Les Chaises à porteurs	28 avril	—	Op. C. 1 a. Clairville, Dumanoir et V. Massé	[illegible]
Les Fourberies de Marinette	2 juin	—	Op. C. 1 a. Chazot, Carré et Creste	[illegible]
Chapelle et Bachaumont	18 juin	—	Op. C. 1 a. A. Barthet et Cosquin	[illegible]
La Bacchante	4 nov.	—	Op. C. 2 a. de Leuven, de Beauplan et Gautier	[illegible]
Les Trois Nicolas	16 déc.	—	Op. C. 3 a. B. Lopez, Scribe et Clapisson	[illegible]
Le Pardon de Ploërmel	4 avril	59	Op. C. 3 a. J. Barbier, Carré et Meyerbeer	[illegible]
Le Diable au Moulin	13 avril	—	Op. C. 1 a. Cormon, Carré et Gevaert	[illegible]
Le Rosier	10 août	—	Op. C. 1 a. Challamel et Potier	[illegible]
Le Voyage autour de ma chambre	12 août	—	Op. C. 1 a. Duvert, Lausanne et Grisar	[illegible]
La Pagode	26 sept.	—	Op. C. 2 a. de Saint-Georges et Fauconnier	[illegible]
Mam'zelle Pénélope	3 nov.	—	Op. C. 1 a. Boisseaux et de Lajarte	[illegible]
Yvonne	29 nov.	—	Op. C. 3 a. Scribe et Limnander	[illegible]
Don Gregorio	17 déc.	—	Op. C. 3 a. Sauvage, de Leuven et Gambogi	[illegible]
Ma Tante dort	21 janv.	60	Op. C. 1 a. H. Crémieux et Caspers	[illegible]
Le Roman d'Elvire	4 févr.	—	Op. C. 3 a. A. Dumas, de Leuven et A. Thomas	[illegible]
Philémon et Baucis	18 févr.	—	Op. C. 2 a. Carré, J. Barbier et Gounod	[illegible]
Château Trompette	23 avril	—	Op. C. 3 a. Cormon, Carré et Gevaert	[illegible]
Rita	7 mai	—	Op. C. 1 a. G. Vaëz et Donizetti	[illegible]
L'Habit de Mylord	16 mai	—	Op. C. 1 a. Sauvage, de Lérie et Lacombe	[illegible]
La Colombe	3 août	—	Op. C. 2 a. J. Barbier, Carré et Gounod	[illegible]
Le Docteur Mirobolan	28 août	—	Op. C. 1 a. Cormon, Trianon et Gautier	[illegible]
L'Éventail	4 déc.	—	Op. C. 1 a. J. Barbier, Carré et Boulanger	[illegible]
Barkouf	24 déc.	—	Op. C. 3 a. Scribe, Boisseaux et Offenbach	[illegible]
La Circassienne	2 févr.	61	Op. C. 3 a. Scribe et Auber	[illegible]
Le Jardinier galant	4 mars	—	Op. C. 2 a. de Leuven, Siraudin et Poise	[illegible]
Maître Claude	18 mars	—	Op. C. 1 a. de Saint-Georges, de Leuven et J. Cohen	[illegible]
La Statue	11 avril	—	Op. C. 3 a. Carré, J. Barbier et Reyer	[illegible]
Royal-Cravate	12 avril	—	Op. C. 2 a. de Musgrave et de Massa	[illegible]
Salvator Rosa	30 avril	—	Op. C. 3 a. Grange, Trianon et Duprato	[illegible]
Au travers du Mur	9 mai	—	Op. C. 1 a. de Saint-Georges et Poniatowski	[illegible]
Silvio-Silvia	15 mai	—	Op. C. 1 a. Brésil et L. Ferrari	[illegible]
La Beauté du Diable	18 mai	—	Op. C. 1 a. Scribe, de Najac et G. Alary	[illegible]
Marianne	17 juin	—	Op. C. 1 a. Prével et Bertin	[illegible]
Le Café du Roi	16 nov.	—	Op. C. 1 a. Meilhac et Deffès	[illegible]
Les Recruteurs	11 déc.	—	Op. C. 3 a. de Jallais, Vulpian et Lefébure-Wély	[illegible]
Javotte	10 janv.	62	Op. C. 1 a. Cormon, Trianon et Gautier	[illegible]
Le Joaillier de Saint James	17 févr.	—	Op. C. 3 a. de Saint-Georges, de Leuven et Grisar	[illegible]
Lalla-Roukh	12 mai	—	Op. C. 2 a. Carré, H. Lucas et Fél. David	[illegible]
Le Cabaret des amours	8 nov.	—	Op. C. 1 a. Carré, J. Barbier et P. Pascal	[illegible]
L'Illustre Gaspard	11 févr.	63	Op. C. 1 a. Duvert, Lausanne et E. Prévost	[illegible]
La Déesse et le Berger	21 févr.	—	Op. C. 2 a. Du Locle et Duprato	[illegible]
Bataille d'Amour	13 avril	—	Op. C. 3 a. Sardou, Daclin et Vaucorbeil	[illegible]
Les Bourguignonnes	16 juillet	—	Op. C. 1 a. Meilhac et Deffès	[illegible]
Les Pêcheurs de Perles	30 sept.	—	Opéra 3 a. Cormon, Carré et Bizet	[illegible]
Les Troyens	4 nov.	—	Opéra 5 a. Berlioz	[illegible]
La Fiancée du Roi de Garbe	11 janv.	64	Op. C. 3 a. Scribe, de Saint-Georges et Auber	[illegible]
Mireille	19 mars	—	Opéra 5 a. Carré et Gounod	[illegible]
Lara	21 mars	—	Op. C. 3 a. Cormon, Carré et Maillart	[illegible]
Sylvie	11 mai	—	Op. C. 1 a. Adenis, Rostaing et Guiraud	[illegible]
Les Absents	26 oct.	—	Op. C. 1 a. A. Daudet et Poise	[illegible]
Le Trésor de Pierrot	5 nov.	—	Op. C. 2 a. Cormon, Trianon et Gautier	[illegible]
Le Capitaine Henriot	29 déc.	—	Op. C. 3 a. Sardou, G. Vaëz et Gevaert	[illegible]
Le Saphir	8 mars	65	Op. C. 3 a. de Leuven et Fél. David	[illegible]
Le Voyage en Chine	9 déc.	—	Op. C. 3 a. Labiche, Delacour et Bazin	[illegible]
Fior d'Aliza	5 févr.	66	Op. C. 4 a. Carré, H. Lucas et V. Massé	[illegible]
Zilda	28 mai	—	Op. C. 2 a. de Saint-Georges, Chivot et de Flotow	[illegible]
José Maria	16 juillet	—	Op. C. 3 a. Cormon, Meilhac et J. Cohen	[illegible]
Mignon	17 nov.	—	Op. C. 3 a. J. Barbier, Carré et A. Thomas	[illegible]
Le Fils du Brigadier	25 févr.	67	Op. C. 3 a. Labiche, Delacour et V. Massé	[illegible]
La Grand'Tante	3 avril	—	Op. C. 1 a. Adenis, Grandvallet et Massenet	[illegible]
Roméo et Juliette	27 avril	—	Opéra 5 a. J. Barbier, Carré et Gounod	[illegible]

Titre	Date	Année	Théâtre	Actes	Auteurs
Les Dames Capitaines	3 juin	—	Op. C.	3 a.	Melesville et Reber
La Maison [illegible]	20 juin	—	Op. C.	1 a.	Cormon, d'après Désaugiers, et Gautier
Le Roi Don Pedro	0 sept.	—	Op. C.	2 a.	Grangé et Poise
Le Carnaval de Venise	9 déc.	—	Op. C.	3 a.	Sauvage et A. Thomas
Le Médecin malgré lui	15 janv.	58	Op. C.	3 a.	Carré, J. Barbier et Gounod
Les [illegible]	29 janv.	—	Op. C.	1 a.	de Leuven, J. Moinaux et Bazin
Quentin Durward	25 mars	—	Op. C.	3 a.	Carré, Cormon et Gevaert
Les [illegible]	29 avril	—	Op. C.	1 a.	Clairville, Dumanoir et V. Massé
Les [illegible] de Marseille	2 juin	—	Op. C.	1 a.	Chazot, Carré et [illegible]
[illegible]	18 juin	—	Op. C.	1 a.	A. Barthet et Cressonnois
La Bacchante	4 nov.	—	Op. C.	2 a.	de Leuven, de Beauplan et Gautier
Les Trois Nicolas	16 déc.	—	Op. C.	3 a.	B. Lopez, Scribe et Clapisson
Le Pardon de Ploermel	4 avril	59	Op. C.	3 a.	J. Barbier, Carré et Meyerbeer
[illegible]	13 avril	—	Op. C.	1 a.	Cormon, Carré et Gevaert
Le [illegible]	10 août	—	Op. C.	1 a.	Challamel et Potier
Le [illegible] de ma chambre	12 août	—	Op. C.	1 a.	Duvert, Lausanne et Grisar
La Pagode	26 sept.	—	Op. C.	2 a.	de Saint-Georges et Fauconier
[illegible]	3 nov.	—	Op. C.	1 a.	Boisseaux et [illegible]
Yvonne	29 nov.	—	Op. C.	3 a.	Scribe et Limnander
Don Gregorio	17 déc.	—	Op. C.	3 a.	Sauvage, de Leuven et Gabrielli
[illegible]	21 janv.	60	Op. C.	1 a.	H. Crémieux et Cazeaux
Le Roman d'Elvire	4 févr.	—	Op. C.	3 a.	A. Dumas, de Leuven et A. Thomas
Philémon et Baucis	18 févr.	—	Op. C.	2 a.	Carré, J. Barbier et Gounod
Château-Trompette	23 avril	—	Op. C.	3 a.	Cormon, Carré et Gevaert
[illegible]	7 mai	—	Op. C.	1 a.	G. Vaëz et Deffès
[illegible] de Mylord	16 mai	—	Op. C.	1 a.	Sauvage, de Leris et [illegible]
La Colombe	3 août	—	Op. C.	2 a.	J. Barbier, Carré et Gounod
Le Docteur Mirobolan	28 août	—	Op. C.	1 a.	Cormon, Trianon et Gautier
L'[illegible]	4 déc.	—	Op. C.	1 a.	J. Barbier, Carré et Boulanger
Barkouf	24 déc.	—	Op. C.	3 a.	Scribe, Boisseaux et Offenbach
Le Circassienne	2 févr.	61	Op. C.	3 a.	Scribe et Auber
Le Jardinier galant	4 mars	—	Op. C.	2 a.	de Leuven, Siraudin et Poise
Maître Claude	18 mars	—	Op. C.	1 a.	de Saint-Georges, de Leuven et J. Cohen
La Statue	11 avril	—	Op. C.	3 a.	Carré, J. Barbier et Reyer
Royal Cravate	12 avril	—	Op. C.	2 a.	de Mesgrigny et de Massa
Salvator Rosa	30 avril	—	Op. C.	3 a.	Grangé, Trianon et Duprat
[illegible]	9 mai	—	Op. C.	1 a.	de Saint-Georges et Poniatowski
[illegible]	15 mai	—	Op. C.	1 a.	Brésil et Fromental
La [illegible]	18 mai	—	Op. C.	1 a.	Scribe, de Najac et G. Alary
[illegible]	17 juin	—	Op. C.	1 a.	Prével et Rizzio
Le [illegible]	16 nov.	—	Op. C.	1 a.	Meilhac et Déffès
Les Recruteurs	11 déc.	—	Op. C.	3 a.	de Jallais, Vulpian et Lefébure-Wély
[illegible]	10 janv.	62	Op. C.	1 a.	Cormon, Trianon et Gautier
Le Joaillier de Saint-James	17 févr.	—	Op. C.	3 a.	de Saint-Georges, de Leuven et Grisar
Lalla Roukh	12 mai	—	Op. C.	2 a.	Carré, H. Lucas et Fél. David
Le [illegible] des amours	8 nov.	—	Op. C.	1 a.	Carré, J. Barbier et P. Pascal
[illegible]	11 févr.	63	Op. C.	1 a.	Duvert, Lausanne et E. Prévost
La Bosse et le Berger	21 févr.	—	Op. C.	2 a.	Du Locle et Deffès
Bataille d'Amour	13 avril	—	Op. C.	3 a.	Sardou, Daclin et Vaucorbeil
Les [illegible]	16 juillet	—	Op. C.	1 a.	Meilhac et Déffès
Les Pêcheurs de Perles	30 sept.	—	Opéra	3 a.	Cormon, Carré et Bizet
Les Troyens	4 nov.	—	Opéra	5 a.	Berlioz
La Fiancée du Roi de Garbe	11 janv.	64	Op. C.	3 a.	Scribe, de Saint-Georges et Auber
Mireille	19 mars	—	Opéra	5 a.	Carré et Gounod
Lara	21 mars	—	Op. C.	3 a.	Cormon, Carré et Maillart
[illegible]	11 mai	—	Op. C.	1 a.	Adenis, Rostaing et Guiraud
Les [illegible]	20 oct.	—	Op. C.	1 a.	A. Daudet et Poise
Le Trésor de Pierrot	5 nov.	—	Op. C.	2 a.	Cormon, Trianon et Gautier
Le Capitaine Henriot	29 déc.	—	Op. C.	3 a.	Sardou, G. Vaëz et Gevaert
Le Saphir	8 mars	65	Op. C.	3 a.	de Leuven et Fél. David
Le Voyage en Chine	9 déc.	—	Op. C.	3 a.	Labiche, Delacour et Bazin
Fior d'Aliza	5 févr.	66	Op. C.	4 a.	Carré, H. Lucas et V. Massé
Zilda	28 mai	—	Op. C.	2 a.	de Saint-Georges, Chivot et de Flotow
José Maria	16 juillet	—	Op. C.	3 a.	Cormon, Meilhac et J. Cohen
Mignon	17 nov.	—	Op. C.	3 a.	J. Barbier, Carré et A. Thomas
Le Fils du Brigadier	25 févr.	67	Op. C.	3 a.	Labiche, Delacour et V. Massé
La [illegible]	3 avril	—	Op. C.	1 a.	Adenis, Grandmougin et Massenet
Roméo et Juliette	27 avril	—	Opéra	5 a.	J. Barbier, Carré et Gounod
Robinson Crusoé	23 nov.	—	Op. C.	3 a.	Cormon, Crémieux et Offenbach
Le Premier Jour de bonheur	15 févr.	68	Op. C.	3 a.	d'Ennery, Cormon et Auber
Mademoiselle Sylvia	17 avril	—	Op. C.	1 a.	M. Fournier et S. David
La Pénitente	14 mai	—	Op. C.	1 a.	Meilhac, Busnach et Mme de Grandval
Le Corricolo	28 nov.	—	Op. C.	3 a.	Labiche, Delacour et Poise
Vert Vert	10 mars	69	Op. C.	3 a.	Meilhac, Nuitter et Offenbach
La Fontaine de Berny	2 juin	—	Op. C.	1 a.	A. Second et Nibelle
La Petite Fadette	11 sept.	—	Op. C.	3 a.	G. Sand et Semet
Rêve d'Amour	20 déc.	—	Op. C.	3 a.	d'Ennery, Cormon et Auber
Le [illegible]	21 févr.	70	Op. C.	1 a.	H. Lucas, E. Abraham et F. Pessard
L'Ours et le Pacha	id.	—	Op. C.	1 a.	Scribe, Saintine et Bazin
Don	30 avril	—	Op. C.	2 a.	Cormon, Carré et J. Cohen
L'Ombre	7 juillet	—	Op. C.	3 a.	de Saint-Georges et de Flotow
L. [illegible]	25 juillet	—	Op. C.	1 a.	Nuitter, L. Gallet et Guiraud
Fantasio	18 janv.	72	Op. C.	3 a.	A. de Musset et Offenbach
Le Passant	24 avril	—	Op. C.	1 a.	Coppée et Paladilhe
Djamileh	22 mai	—	Op. C.	1 a.	L. Gallet et Bizet
La Princesse Jaune	12 juin	—	Op. C.	1 a.	L. Gallet et Saint-Saëns
Fromentin et [illegible]	21 oct.	—	Op. C.	1 a.	H. Gillet et Deslandres
Madame Turlupin	23 nov.	—	Op. C.	2 a.	Cormon, Grandvallet et Guiraud
Don César de Bazan	30 nov.	—	Op. C.	3 a.	Chantepie et Massenet
Le Roi l'a dit	24 mai	73	Op. C.	3 a.	Gondinet et Léo Delibes
Les Trois [illegible]	29 oct.	—	Op. C.	1 a.	Adenis et Poise
Le Florentin	25 févr.	74	Op. C.	3 a.	de Saint-Georges et Lenepveu
[illegible]	22 avril	—	Op. C.	1 a.	Sauvage et A. Thomas
Le Cerisier	1er mai	—	Op. C.	1 a.	Prével et Duprato
[illegible]	30 nov.	—	Op. C.	1 a.	L. Gallet et Coste
Carmen	3 mars	75	Op. C.	4 a.	Meilhac et Halévy, d'après Mérimée, et Bizet
L'Amour Africain	8 mai	—	Op. C.	2 a.	Legouvé, d'après Mérimée, et Paladilhe
Don Mucarade	10 mai	—	Op. C.	1 a.	J. Barbier, Carré et Boulanger
Piccolino	11 avril	76	Op. C.	3 a.	Sardou, Nuitter et Guiraud
Dimitri	5 mai	—	Op. C.	5 a.	de Bornier, Silvestre et Joncières
Les [illegible] de Catherine	8 mai	—	Op. C.	1 a.	J. Barbier et Maréchal
Cinq-Mars	5 avril	77	Opéra	4 a.	Poirson, L. Gallet et Gounod
[illegible]	4 mai	—	Op. C.	1 a.	Ed. Blau et W. Chaumet
L'[illegible]	13 sept.	—	Op. C.	1 a.	de Saint-Georges, de Leuven et Salomon
La Surprise de l'Amour	31 oct.	—	Op. C.	2 a.	Monselet, d'après Marivaux, et Poise
L'[illegible]	18 janv.	78	Op. C.	1 a.	P. Arène, A. Daudet et E. Pessard
Pepita	13 juillet	—	Op. C.	2 a.	Nuitter, J. Delahaye et Delahaye fils
Les Noces de Fernande	19 nov.	—	Op. C.	3 a.	Sardou, de Najac et Deffès
Suzanne	30 déc.	—	Op. C.	3 a.	Lockroy, Cormon et Paladilhe
La Zingarella	26 févr.	79	Op. C.	1 a.	Montini et O'Kelly
Le [illegible]	id.	—	Op. C.	1 a.	Brunswick, Arth. de Beauplan et Th. Dubois
La Courte Échelle	10 mars	—	Op. C.	3 a.	de La Rounat et Membrée
[illegible]	6 juin	—	Op. C.	1 a.	Lefranc, Labiche et Valenti
[illegible]	22 déc.	—	Op. C.	1 a.	Chantepie et Sam. Rousseau
Jean de Nivelle	8 mars	80	Op. C.	3 a.	Gondinet, Gille et Léo Delibes
La Fée	15 juin	—	Op. C.	1 a.	O. Feuillet, L. Gallet et Hémery
Le Bon [illegible]	11 oct.	—	Op. C.	1 a.	Glatigny et A. Cohen
M. de Floridor	id.	—	Op. C.	1 a.	Nuitter, Tréfeu et de Lajarte
L'Amour Médecin	20 déc.	—	Op. C.	3 a.	Monselet, d'après Molière, et Poise
Les Contes d'Hoffmann	10 févr.	81	Op. C.	4 a.	J. Barbier, Carré et Offenbach
Les Pantins	28 déc.	—	Op. C.	2 a.	Montigne et Hüe
La Taverne des Trabans	31 déc.	—	Op. C.	3 a.	Erckmann-Chatrian, J. Barbier et Maréchal
Attendez-moi sous l'orme	11 févr.	82	Op. C.	1 a.	Prével et Bonnières, d'après Regnard, et V. d'Indy
Galante Aventure	23 mars	—	Op. C.	3 a.	Davyl, Silvestre et Guiraud
La Nuit de Saint-Jean	13 nov.	—	Op. C.	1 a.	Delacour, de Lusignan et Lacome
Battez Philidor	id.	—	Op. C.	1 a.	A. Dreyfus et Dutacq
Lakmé	14 avril	83	Op. C.	3 a.	Gondinet, Gille et Léo Delibes
Saute Marquis	17 mai	—	Op. C.	1 a.	Truffier et Cressonnois
Mathias Corvin	18 juin	—	Op. C.	1 a.	P. Milliet, J. Levallois et de Bertha
Le Portrait	id.	—	Op. C.	2 a.	Laurencin, Adenis et de Lajarte
Manon	19 janv.	84	Op. C.	5 a.	Meilhac, Gille et Massenet
Le Baiser	23 juin	—	Op. C.	1 a.	Gillet et Desvallières
L'Enclume	id.	—	Op. C.	1 a.	P. Barbier et Pfeiffer
Partie Carrée	id.	—	Op. C.	1 a.	A. de Lassus et Lavello
Joli Gilles	9 oct.	—	Op. C.	2 a.	Monselet, d'après d'Allainval, et Poise
Diana	23 févr.	85	Op. C.	3 a.	J. Normand, H. Régnier et Paladilhe
Le Chevalier Jean	11 mars	—	Op. C.	4 a.	L. Gallet, Ed. Blau et Joncières
Une Nuit de Cléopâtre	25 avril	—	Op. C.	3 a.	J. Barbier, d'après Th. Gautier, et V. Massé
Le Mari d'un jour	4 févr.	86	Op. C.	3 a.	d'Ennery, Silvestre et A. Coquard
Plutus	31 mars	—	Op. C.	2 a.	Millaud, Jollivet et Ch. Lecocq
Maître Ambros	6 mai	—	Op. C.	4 a.	Coppée, Dorchain et Widor
Le Signal	17 nov.	—	Op. C.	1 a.	Dubreuil, Busnach et P. Puget
Juge et Partie	id.	—	Op. C.	2 a.	Adenis, d'après Montfleury, et Missa
Egmont	6 déc.	—	Op. C.	4 a.	A. Wolff, Millaud et Salvayre
Proserpine	16 mars	87	Op. C.	4 a.	Vacquerie, L. Gallet et Saint-Saëns
Le Roi malgré lui	18 mai	—	Op. C.	3 a.	de Najac et Burani, d'après Ancelot, et Chabrier
Le Roi d'Ys	7 mai	88	Op. C.	3 a.	Ed. Blau et Lalo
Le Baiser de Suzon	4 juin	—	Op. C.	1 a.	P. Barbier et Bemberg
L'Escadron volant de la Reine	15 déc.	—	Op. C.	3 a.	d'Ennery, Brésil et Litolff
La Cigale madrilène	15 févr.	89	Op. C.	2 a.	Bernoux et Perronnet
Esclarmonde	15 mai	—	Op. C.	4 a.	A. Blau, de Gramont et Massenet
[illegible]	15 janv.	90	Op. C.	1 a.	Nartes, Carré fils et Millet
Dante	13 mai	—	Op. C.	4 a.	Ed. Blau et Godard
Cavalleria Rusticana	18 mai	—	Op. C.	2 a.	P. Milliet et Mascagni
La Basoche	30 mai	—	Op. C.	3 a.	A. Carré et Messager
Colombine	4 oct.	—	Op. C.	1 a.	Sarlin et Michiels
Benvenuto	3 déc.	—	Op. C.	4 a.	Hirsch et Diaz
L'Amour vengé	31 déc.	—	Op. C.	2 a.	A. de Lassus et Maurel
Les Folies Amoureuses	15 avril	91	Op. C.	3 a.	Lénéka et Matrat, d'après Regnard, et E. Pessard
Le Rêve	18 juin	—	Op. C.	4 a.	L. Gallet, d'après Zola, et A. Bruneau
Werther	16 févr.	92	Op. C.	3 a.	Ed. Blau, P. Milliet, Hartmann et Massenet
Enguerrande	9 mai	—	Op. C.	4 a.	Bergerat, V. Wilder et Chapuis
Kassya	24 mars	93	Op. C.	4 a.	Meilhac, Gille et Léo Delibes
Phryné	24 mai	—	Op. C.	2 a.	A. de Lassus et Saint-Saëns
Le Dîner de Pierrot	25 sept.	—	Op. C.	1 a.	Millanvoye et Ch. Hess
Madame Rose	id.	—	Op. C.	1 a.	Billaud, A. Barré et Banès
L'Attaque du Moulin	23 nov.	—	Op. C.	4 a.	L. Gallet, d'après Zola, et A. Bruneau

25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93

